

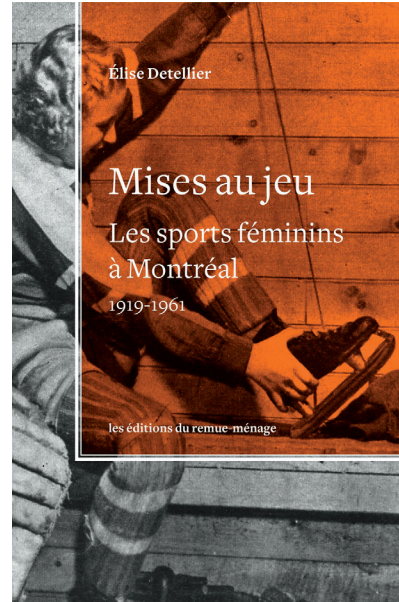
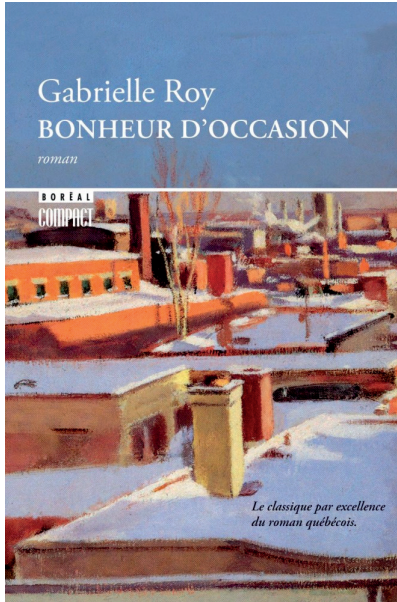
# MOIS DE L'HISTOIRE DES FEMMES

par Sophie Parent

**BONHEUR D'OCCASION**  
GABRIELLE ROY, 1945

**LES FOUS DE BASSAN**  
ANNE HÉBERT, 1982

**MISES AU JEU. LES SPORTS FÉMININS À MONTRÉAL**  
ÉLISE DETELLIER, 2015



Dans ce classique de la littérature québécoise, l'auteure dépeint la vie de Florentine Lacasse, une jeune femme de 19 ans qui travaille comme serveuse pour aider financièrement ses parents, ainsi que de sa famille. Celle-ci rencontre Jean Lévesque, dont elle tombe amoureuse. Ce dernier l'apprécie bien, mais refuse de s'engager plus loin, désirant surtout quitter St-Henri et la misère. Il lui présente son ami, Emmanuel, qui s'éprend tout de suite de Florentine. Elle se retrouve donc prise à choisir entre son désir pour Jean, qui la repousse sans cesse, et la stabilité financière et émotionnelle que lui propose Emmanuel. L'histoire se déroule à Montréal, dans le quartier St-Henri, au lendemain de la Grande Dépression. Le thème principal est celui de la pauvreté, dans l'entre-deux-guerres, qui affecte chacun des personnages, à sa façon. Bien que le récit transpire la misère, l'auteure réussit à y ajouter une pointe d'espoir. Ce premier ouvrage vaut le prix Fémina à son auteure, qui devient la première auteure canadienne à recevoir ce prestigieux prix de la littérature française.

À la manière d'un roman policier, Anne Hébert imagine la disparition de deux cousines de 15 et 17 ans, dans un petit village protestant anglophone reculé du Québec, un soir d'été 1936. Elle y dépeint leur disparition, racontée cinq fois, toujours par un personnage différent, tous ayant une perception radicalement différente des événements ayant eu lieu avant, pendant et après que les filles se soient volatilisées. L'intrigue se dénoue à la fin du livre, près de cinquante ans après la disparition des cousines, avec une lettre de leur assassin, confessant leur meurtre. Toutefois, ce n'est pas le mystère de la disparition des filles qui marque le lecteur, mais bien le style de l'auteure, qui donne vie à la ville fantôme de Griffin Greek en bordure de mer, à sa nature et à ses démons. L'année de la parution de son livre, ce roman lui vaut de devenir la deuxième Québécoise, avec Gabrielle Roy, à décrocher le prix Fémina.

Dans un tout autre ordre d'idée, voici un livre présentant l'évolution des sports féminins à Montréal, entre 1919 et 1961. L'auteure, Élise Detellier, historienne et chercheuse à l'Université d'Ottawa, a choisi de dépeindre à travers un portrait sociohistorique des sports à Montréal une série d'athlètes féminines ayant largement influencé sa pratique, comme Myrtle Cook, médaillée olympique à la course à pied, et Cécile Grenier, pionnière dans l'enseignement de l'éducation physique chez les filles. Elle souligne aussi le travail d'institutions telles que la Palestre, pour les franco-catholiques, et le YMCA, pour les anglo-protestantes, à rendre accessible aux Montréalaises la pratique des sports, mal vue par les institutions religieuses. Dans le contexte actuel, il peut paraître invraisemblable que l'on ait pensé que la bicyclette puisse nuire à la vertu ou éloigner les femmes du foyer. Or, l'analyse du discours des médecins, clercs et professeurs d'éducation physique de l'époque permet de mieux comprendre l'une des facettes de la réalité des sportives, au début du 20<sup>e</sup> siècle. Avec ses photos d'archives à l'appui, cet ouvrage saura plaire aux personnes passionnées d'histoire.

# ENTRÉE LIBRE

JOURNAL COMMUNAUTAIRE DE SHERBROOKE

GRATUIT

Septembre 2019 // Vol. 34 // N° 6 // 219<sup>e</sup> parution



**FIN DU MONDE**

Page 1



**FIN DU MOIS**

Page 5



**FIN DE L'OCCULTATION**

Page 8

# URGENCE CLIMATIQUE : T'AS SIGNÉ, TU T'Y METS

Collectif Entrée Libre — Sylvain Vigier

Sur l'enjeu climatique et écologique, l'heure n'est plus aux prises de conscience et aux petits gestes individuels, mais à l'action d'ampleur sur l'intégralité de l'organisation de notre société. Ce texte s'adresse aux membres du conseil municipal de la ville de Sherbrooke. En novembre 2018 vous avez adopté la « Déclaration citoyenne universelle d'urgence climatique<sup>1</sup> » où vous reconnaissez que « des changements rapides et sans précédent dans les domaines de l'aménagement du territoire, [...] du bâtiment, du transport et de l'urbanisme sont nécessaires à court terme afin de limiter à 1,5°C le réchauffement planétaire ». Par cette signature, vous vous engagez moralement en tant qu'élu.e à « atteindre la cible de 30 % [de réduction de GES] d'ici 2030 par rapport aux niveaux de 2009 dans les activités municipales et dans la collectivité ». Ça c'est pour la liste de vœux pieux qui n'engagent que ceux qui y croient, et les doutes apparaissent dès que l'on lit les actions prévues pour réaliser ces objectifs.

Votre déclinaison concrète de la signature de la déclaration d'urgence climatique est de finaliser un « plan d'adaptation aux changements climatiques » qui comporte presque une centaine de mesures comme « mettre en place un plan directeur des réseaux d'égouts », « cartographier les îlots de chaleur et lieux de rafraîchissement » et « utiliser la ligne téléphonique Info-citoyen pour diffuser l'information en cas d'urgence » (La Tribune). Les égouts et une ligne téléphonique? Really?! Vous en êtes donc à ce stade de réflexion et de propositions concrètes alors que des données alarmantes sont publiées par des centaines de scientifiques (voir les rapports du GIEC) chaque année depuis presque 30 ans maintenant? C'est un lieu commun de citer Sitting Bull pour les enjeux dont nous parlons, mais vos propositions sont elles-mêmes des caricatures de l'inaction politique en termes d'environnement. Allons-y donc de la déclaration du chef sioux qui date de presque 200 ans : « Quand ils auront coupé le dernier arbre, pollué le dernier ruisseau, pêché le dernier poisson, alors ils s'apercevront que l'argent ne se mange pas ». Elle réside là l'angoisse de tous les citoyens et citoyennes qui manifestent pour que vous utilisiez votre pouvoir d'élu.e pour nous sortir de cette ornière. Parce que le jour où la moitié de Sherbrooke sera sous vos

## Idee concrète pour la ville

fenêtres pour vous réclamer de produire de la nourriture sur des terres agricoles transformées en centres commerciaux vous aurez quoi à leur offrir? Des égouts tout neufs? Une ligne téléphonique pour faire patienter la faim? Ce jour-là, même tout le cash de la planète ne pourra pas produire un gramme de nourriture sur une terre stérilisée par le béton. Et on ressortira les photos officielles où vous êtes tout sourire avec votre pelle et votre casque de chantier pour poser la première pierre du cimetière.

Si vous êtes à court d'idées, on vous en propose une gratuite, locale et bien concrète qui vient du documentaire « Chercher le courant » de Nicolas Boisclair et Alexis de Gheldere. Il est possible aujourd'hui de construire des bâtiments énergétiquement efficaces qui consomment en chauffage trois fois moins qu'une maison classique. Le surcôt d'une telle construction est estimé à 5 %. Par le « Règlement de construction » vous avez le pouvoir d'imposer des normes de construction à tous les promoteurs immobiliers sur le territoire de Sherbrooke. Utiliser votre pouvoir pour réduire par trois la quantité d'énergie utilisée par une famille pour se chauffer, voilà une action concrète pour atteindre vos engagements. Pour permettre d'absorber le surcôt, vous pouvez voter une exemption de taxes municipales pour un certain temps. Quand il s'agit d'un projet industriel ou hôtelier vous êtes habituellement généreux sur ce point, pourquoi pas celui-ci?

C'est vous qui décidez de ce qui se fait ou de ce qui ne se fait pas à Sherbrooke. Vous décidez du zonage de la ville, vous décidez de comment les bâtiments doivent être construits, vous décidez de la fréquence et du nombre des autobus. Utilisez votre pouvoir d'administration de la ville pour respecter vos engagements moraux et les attentes d'un nombre toujours plus grand de citoyens et citoyennes.

1. <https://www.chantiersdeladuc.com/>

# PRIORITÉ ENVIRONNEMENT?

Sarah Beaudoin

**LORSQU'IL N'Y A PAS D'ÉLECTIONS, ON A TENDANCE À SAVOIR À QUOI NOUS ATTENDRE VIS-À-VIS DES PARTIS POLITIQUES FÉDÉRAUX. ON SAIT PERTINEMMENT QUE CERTAINS ONT DES VALEURS PLUS PROGRESSISTES ET VERTES, ET D'AUTRES NON. EN PÉRIODE ÉLECTORALE, CEPENDANT, LES CARTES SONT SOUVENT BROUILLÉES. POURQUOI?**

Parce que les partis politiques ont une tendance hasardeuse à distribuer des cadeaux électoraux et des promesses allant en concordance avec les intérêts des citoyens et citoyennes quelque temps avant les élections.

Parce que les candidat.es, bien qu'elles et ils doivent s'assurer de suivre leur ligne de parti, sont tout de même des humain.es avec des personnalités propres et influencent l'orientation que prend le débat sur certains enjeux.

Donc, en cette période électorale, il est pertinent de se rappeler les orientations prises par les partis politiques représentés par les candidat.es.

Le **Bloc Québécois (Claude Forgues)** aurait l'intention de prendre au sérieux les changements climatiques et revendique la nécessité de la province de Québec d'avoir le contrôle sur les projets environnementaux ayant lieu sur le territoire. Le BQ aimerait aussi créer une péréquation verte qui présenterait des avantages fiscaux auprès des provinces ayant un faible taux d'émission de gaz à effet de serre.

Le **Parti conservateur du Canada (Dany Sévigny)** est d'avis que la protection de l'environnement va de pair avec le profit de l'État. Dans la plupart des énoncés de l'enjeu « environnement », la prospérité économique, la création d'emplois et la promotion du domaine entrepreneurial sont en fait des conditions à la protection de l'environnement. On y parle donc d'établir des plafonds d'émissions de gaz à effet de serre, ainsi que de mettre en place des études sur les impacts au niveau du changement climatique dans certains territoires ciblés par une potentielle exploita-

tion de leurs ressources, comme le Nord.

**Edwin Moreno, candidat indépendant,** propose que Sherbrooke devienne une ville pionnière au niveau de l'environnement. Pour respecter cet engagement, il propose plusieurs mesures dont l'accompagnement des organismes communautaires dans les processus liés à la présentation de leurs projets dans le cadre de programmes de financement fédéraux, la défense de la qualité de l'eau à Sherbrooke en assurant une gestion écologiquement responsable du site d'enfouissement de Coventry et un travail en concertation avec les organismes du milieu et le palier municipal et provincial pour organiser annuellement le forum international de protection de l'environnement.

Le **Parti libéral du Canada (Élisabeth Brière)** met de l'avant quelques mesures pour la protection de l'environnement. Entre autres, le parti souhaite mettre fin à l'exploitation au charbon d'ici 2030 et a déjà investi des dizaines de milliards de dollars au niveau des infrastructures vertes et du transport en commun. Encore une fois, bien que l'environnement soit pensé dans les enjeux vulgarisés dans les médias, le bilan environnemental des dernières années ne présente pas un portrait positif de la gouvernance libérale. Un des aspects les plus flagrants est le projet d'expansion de l'oléoduc Trans Mountain.

Le **Parti vert du Canada (Mathieu Morin)** met de l'avant les enjeux environnementaux. Dans le programme du Parti vert du Canada ainsi que leurs enjeux de campagne, une grande place est donnée à la protection de l'environnement. Plusieurs mesures sont mises de l'avant dont la



création d'un cabinet transpartisan qui aurait pour but de lutter contre les changements climatiques, l'arrêt du projet d'oléoduc Trans Mountain et l'élaboration d'un programme de transport de marchandises écoénergétique qui aurait pour objectif de s'attaquer aux émissions de gaz à effet de serre et à la pollution atmosphérique en partenariat avec l'industrie du transport de marchandises et les entreprises de livraison, tout en finançant les transports collectifs.

**Hubert Richard, candidat indépendant,** désire créer une réelle révolution citoyenne et faire de son bureau de comté, s'il est élu, le siège de cette révolution engagée qui mènerait les citoyennes et citoyens vers un idéal collectif et environnemental. L'une des principales mesures de son plan est la gratuité du transport collectif.

Le début de la plateforme du **Parti populaire du Canada (Pierre Lanoux)** commence en commettant un jugement de valeur à l'endroit des militants écologistes, en les traitant de radicaux et de gauche américaine. Les engagements de ce parti en matière d'environnement sont d'approuver le projet de création de l'oléoduc et de le simplifier, de trouver un acheteur privé pour Trans Mountain et d'invoquer l'article 92 pour éviter toute contestation sur le projet.

Le **Nouveau Parti démocratique (Pierre-Luc Dusseault)** prévoit des investissements de plus de 15 milliards de dollars en matière d'environnement durant le premier mandat. Le NPD veut également donner des exemptions de taxes de vente fédérales aux citoyennes et citoyens de la classe moyenne désirent s'acheter des véhicules zéro émission, ainsi qu'éliminer toute subvention fédérale aux énergies fossiles.



# UN ORGANISME PRÈS DE CHEZ VOUS!

ROC Estrie

**SAVIEZ-VOUS QUE NOTRE RÉGION COMPTE PLUS DE 250 ORGANISMES D'ACTION COMMUNAUTAIRE AUTONOME? ET QU'EN PLUS D'OFFRIR DES SERVICES AUX PERSONNES VULNÉRABLES ET EN DIFFICULTÉ, CES ORGANISMES LUTTENT POUR UNE PLUS GRANDE JUSTICE SOCIALE ET CONSTITUENT DES LIEUX PRIVILÉGIÉS POUR LA PARTICIPATION CITOYENNE? EN ESTRIE, CE SONT PRÈS DE 2000 TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES ET 9000 BÉNÉVOLES QUI Y ACCOMPAGNENT DES MILLIERS DE PERSONNES DE TOUTES LES TRANCHES DE LA POPULATION DANS L'APPROPRIATION DE LEUR POUVOIR D'AGIR ET L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE.**

## Connaissez-vous les organismes communautaires?

En fait, il y a de fortes chances qu'il y en ait au moins un dans votre quartier ou dans votre municipalité, que ce soit une maison des jeunes, un centre de femmes, une ressource alternative en santé mentale, une maison de la famille, un centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, une cuisine collective, un centre d'action bénévole, une soupe populaire ou un centre d'hébergement, pour ne nommer que ceux-là.

## Pas besoin d'être en difficulté!

Si vous n'avez jamais cogné à la porte d'un de ces organismes, dites-vous qu'il n'est pas nécessaire d'être une personne démunie pour le faire. Plusieurs de ces ressources offrent des ateliers d'information et d'échange qui s'adressent à toute la population. Avant tout des lieux de partage, ce sont des endroits où l'on peut

se mobiliser autour d'enjeux collectifs, se donner ensemble des moyens d'améliorer nos vies, briser l'isolement et ultimement, transformer notre société.

De plus, les organismes communautaires offrent des possibilités infinies de s'impliquer comme bénévole. Rappelez-vous que ce sont souvent de tout petits gestes qui apportent un grand sens à notre vie!

## Pas nés de la dernière pluie

Les organismes communautaires sont issus des préoccupations et de l'engagement des citoyens et citoyennes, et cela ne date pas d'hier. Nés dans les années 60, ces groupes sont à l'origine de grands changements sociaux au Québec comme la légalisation du mariage gai, le droit à l'avortement, l'accès à des logements sociaux, le moratoire sur l'exploitation des gaz de schiste, le respect des droits des personnes handicapées, et la liste est longue...

## Venez célébrer avec nous!

Cette année, nous célébrons l'importance de nos organismes durant la semaine nationale de l'action communautaire autonome qui se déroulera du 21 au 27 octobre prochain. Pour ce faire, plusieurs activités spéciales auront lieu dans les différents organismes de la région et certains événements seront ouverts au grand public.

On vous invite notamment à venir voir l'exposition itinérante **Nos luttes, nos victoires**, une rétrospective en images de l'histoire du mouvement communautaire au Québec, du 2 au 20 octobre, au Baobab — Café de quartier (1551, rue Dunant), le 23 octobre à l'événement « Goûtez le communautaire » à Coaticook, et du 18 novembre au 6 décembre dans le hall de la bibliothèque Éva-Sénécal à Sherbrooke.

Il y aura aussi un panel intitulé **Le travail invisible des femmes : du privé vers le politique** et **luttes et victoires des mouvements féministes** le mercredi 23 octobre de 18 h à 20 h au Baobab.

Enfin, le Regroupement des organismes communautaires (ROC) de l'Estrie organise le 24 octobre prochain un **Gala de reconnaissance** visant à souligner les réussites des organismes.

# DEVIENS COLLABO !



Entrée Libre est toujours à la recherche de collaborateurs pour écrire, dessiner, photographier ou tout simplement s'impliquer bénévolement dans la production du journal. Si votre plume s'impatiente de dénoncer ou de déconner, joignez-vous à l'équipe!

Courriel : [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)

Site web : [www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)

Facebook : Journal Entrée Libre

## ABONNEMENT

### Édition électronique

Il est possible de s'abonner gratuitement, et ce, en tout temps, à la version numérique du journal. Au lancement de chaque nouvelle parution (en moyenne huit par année), vous recevrez un bulletin par courriel pour vous en informer. Vous serez également informé de certains événements spéciaux : la tenue d'une assemblée générale, le lancement d'une campagne de sociofinancement, etc.

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

### Édition papier

Le journal Entrée Libre souhaite vous compter parmi ses abonnés. En vous abonnant, vous vous assurez de recevoir le journal directement dans votre boîte à lettres, tout en appuyant concrètement un journal local et en prenant position pour la presse indépendante. Un abonnement annuel comprend huit parutions. L'abonnement est de 30 \$ pour les individus et de 50 \$ pour les organisations.

Pour effectuer votre paiement, vous pouvez procéder soit en ligne via PayPal (lequel accepte les cartes de crédit sans nécessiter l'adhésion à PayPal), soit par chèque.

Pour accéder à PayPal, allez sur cette page :

[www.entreelibre.info/sabonner](http://www.entreelibre.info/sabonner)

Pour payer par chèque, écrivez à :

**Journal Entrée Libre**  
9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

## COLLECTIF ENTRÉE LIBRE

### PROCHAINE PARUTION

On aime vous lire et vous publier!

Date de tombée des articles : 22 octobre 2019 | Date de distribution : 7 novembre 2019

Envoyez vos créations à [journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info).

### ENTRÉE LIBRE

9-900, rue de l'Ancienne-Carrière  
Sherbrooke (Québec) J1H 0G1

Tél. 819 542-1632  
[www.entreelibre.info](http://www.entreelibre.info)  
[journal@entreelibre.info](mailto:journal@entreelibre.info)  
**TIRAGE : 9 500**

#### Collectif Entrée Libre

Alexandre Demers, Annie Ouellet,  
Jean-Philippe Morin, Sylvain Bérubé,  
Sylvain Vigier

#### Collaboration

Bruno Marquis, Fanie Lebrun, Gabriel  
Martin, Guillaume Manningham, Hubert  
Richard, Jean-Sébastien Houle, Marc  
Bédard, Marie-Danielle Larocque,  
Rosie Demers, Sarah Beaudoin, Sophie  
Parent, Souley Keïta, Yannick Pivin

#### Correction et révision

Evelyne Papillon, Erwan Guéguénat

#### Crédit photo page couverture

Amandine Gournay

#### Mise en page Sylvain Bérubé

Éditeur La Voix Ferrée

Impression Hebdo Litho

#### Graphisme de la maquette :

Studio Stage 2010

#### Poste publication Enrg. 7082

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par

les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud,

Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François.



Québec



## Défi d'activités urbaines

Le défi d'activités urbaines est une activité santé originale qui s'inscrit dans les sentiers de la promotion de saines habitudes de vie. Venez faire la boucle de la Promenade du Lac-des-Nations et participer à 15 stations d'exercices de renforcement et d'étirement proposés par des étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke, durant votre parcours libre! Kiosque d'information et dépistage du diabète au Pavillon Armand-Nadeau. Samedi 5 octobre dès 12 h 30, sur la Promenade du Lac-des-Nations. Gratuit et ouvert à tous.

## Débat fédéral de Solidarité Populaire Estrie

Dans le cadre de la prochaine campagne électorale fédérale, le comité Débats de SPE organise un débat qui aura lieu le 8 octobre prochain de 19 h à 21 h 30 au centre culturel Le Parvis à Sherbrooke (987, rue du Conseil). Les cinq partis principaux en lice ont été invités et les chances sont excellentes quant à la présence d'une candidature de l'Estrie pour chacun d'eux.

## Rencontre régionale Pro-Def Estrie

Pour les personnes utilisatrices des services en santé mentale de l'Estrie, Pro-Def Estrie vous invite à une Rencontre régionale qui aura lieu le mercredi 9 octobre de 10 h à 14 h 30 au 1255, rue Daniel, porte 11, salle Roch A. Fournier à Sherbrooke. Le thème abordé sera « La participation citoyenne en santé mentale, on s'organise! ». Il y aura élections des délégués régionaux et choix des thèmes pour les rencontres de l'année 2019-2020. Merci de confirmer votre présence avant le 5 octobre 2019, en composant le 819 822-0363 ou le 1 800 561-0363.

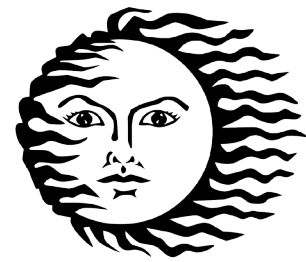
## Édition sherbrookoise de la Nuit des sans-abri

Le vendredi 18 octobre prochain se tiendra la 18<sup>e</sup> édition sherbrookoise de la Nuit des sans-abri, une activité de sensibilisation de la Table itinérance de Sherbrooke. Dans le cadre de cet événement, les organisateurs invitent la population et les organismes du milieu à participer au concours de fabrication d'abris de fortune.

Ça débute à 19 h au Marché de la gare (710, Place de la Gare).

## Course des régions pancanadienne

La Course des régions pancanadienne est un événement national dédié aux cinéastes émergents en début de carrière issus du Québec et de la francophonie canadienne, qui offre l'opportunité aux cinéastes de la relève de vivre une expérience terrain de réalisation cinématographique se déroulant directement dans leur région. À la suite d'un appel de candidatures, 10 finalistes sont choisis pour participer, en tournant un documentaire inspiré de leur coin de pays. Les courts métrages documentaires de La Course des régions pancanadienne 2019 seront projetés sur grand écran au Théâtre Granada devant le grand public, en grande finale devant jury, lors de la Soirée de Première qui aura lieu au Théâtre Granada de Sherbrooke le 17 octobre prochain. Plusieurs prix d'excellence seront offerts aux cinéastes lauréats.



Sylvain Bérubé, Fanie Lebrun

## BÉLIER

En honneur de votre signe de Terre, vous foncez à toute allure dans les activités d'automne, le tas de feuilles vous fait de l'oeil! Avec un esprit actif vous ne manquez pas d'idées. Impulsif de nature, par un lundi morose vous enfileriez votre costume d'Halloween pour égayer votre journée!

## TAUREAU

La lune d'automne vous inspire au cocooning, au hygge et autres moyens de se défendre de rester à la maison. Même si cela vous donne l'air renfermé.e, vous jubilez de projets d'intérieurs et vous serez loyaux à vos séries préférées qui pourront compter sur vous.

## GÉMEAU

Les courants d'air frais stimulent votre imagination et doublent votre potentiel d'idées saugrenues, de grâce soyez vigilants vous n'avez plus 20 ans. Même si vous les aviez, votre résistance physique n'est peut-être pas à la hauteur de vos ambitions. Mais bon, à vous de voir.

## CANCER

La carte du ciel est on ne peut plus énigmatique sur votre destinée à court terme. Vraiment, c'est la pagaille. Si bien que les avis des astrologues amateurs et professionnels divergent comme jamais. Et si vous en profitez pour chercher les réponses en vous et en consultant vos proches au besoin?

## LION

Gouverné par Pluton, vous poursuivez dans le paradoxe de votre sagesse et vos obsessions. L'automne vous permettra de faire cohabiter vos passions multiples. Exposez aux couleurs chatoyantes et possiblement trouverez la paix en faisant du treehugging.

## VIERGE

Le ciel vous en conjure, de grâce, prenez le temps de voir l'automne s'effeuiller tranquillement. Grandiose est la flambée des couleurs en Estrie!

## BALANCE

Pendant que votre voisin du triple de votre âge prépare sa 8<sup>e</sup> corde de bois, vous peinez à vous remettre de la courte marche pour le climat du 27 septembre. Vous avez bien raison de penser qu'il y a une question de génétique pour expliquer cette différence de forme physique. Mais pas que.

## SCORPION

La raccourcissement du jour affecte votre humeur. Pour une fois vous avez raison de blâmer les astres. Jupiter recommande l'autocueillette de citrouilles et de pommes pour passer au travers.

## SAGITTAIRE

La saison automnale est une occasion de parfaire votre chemin, les détours vous ont appris à vous perdre et vous retrouver. Signe de feu, vous vous enflamez tel un érable vêtu de son plus bel appareil. Soyez optimiste de nombreuses voies s'ouvriront si vous taisez votre GPS critique.

## CAPRICORNE

Ingénieux à souhait, vous tentez d'organiser la multitude d'activités prévues à l'automne. L'équinoxe exerce un fort attrait. Vous aurez une envie de rassemblement, de rituel et d'affaires païennes comme dans le temps. Organiser une épluchette de blé tardive, ça va passer.

## VERSEAU

Afficher vos émotions comme les arbres affichent leur couleurs sera votre défi de l'automne! L'expression de votre personnalité est un atout à votre entourage. Vous êtes sympathique, n'en privez pas les autres. Si vous ne l'êtes pas, laissez couler...

## POISSON

Reconnu.e pour votre compassion, l'Univers profitera de l'automne pour vous gratifier d'une explosion de joie en petites bulles. Par contre, une bizarrerie vous envahira et vous vous demanderez pourquoi donc je surveille les circulaires, je n'aime même pas cela les fish'n'chips!

# BESOIN D'ARGENT POUR VOTRE RETOUR AU TRAVAIL OU POUR VOS PROJETS PERSONNELS?

Journal de rue de l'Estrie

**NOUS CHERCHONS DES TRAVAILLEURS ET DES TRAVAILLEUSES AUTONOMES DE 18 ANS ET PLUS QUI SOUHAITENT SE JOINDRE À UNE ÉQUIPE SOLIDAIRE.**

Le Journal de rue est un organisme estrien pouvant vous aider à acquérir des compétences professionnelles et sociales en vendant des journaux devant certains commerces de l'Estrie. Vous gagnerez 1,50 \$ par journal vendu, ainsi que des pourboires occasionnels. Le Journal de rue comporte des témoignages, des nouvelles et des bons coups de la région. Non seulement le Journal vous permet d'avoir un revenu supplémentaire, mais son équipe peut aussi vous aider à trouver les ressources nécessaires selon vos besoins (aide au budget, recherche d'emploi ou de logement, retour aux études, référence vers d'autres services, etc.) Devenir camelot au Journal de rue comporte plusieurs avantages!

**Horaire de travail très flexible.** À toutes les deux semaines, lors d'une rencontre avec l'équipe du Journal de rue, vous choisirez vous-même votre horaire en fonction de vos préférences et de vos disponibilités.

**Vendre sans quitter l'aide sociale.**

Vous pouvez faire jusqu'à 200 \$ de profit par mois, selon votre situation, sans voir vos prestations coupées. C'est un excellent moyen d'arrondir les fins de mois.

**Jetons d'autobus fournis (STS).** Pour les points de vente éloignés de votre domicile, un jeton d'autobus est fourni pour faciliter vos déplacements.

**Formation simple et efficace.** Il ne suffit que d'une simple formation et de quelques rencontres avec notre intervenant social pour devenir camelot. Aucune expérience ni aucun diplôme ne sont requis.

**Aide et support offerts.** L'équipe est disponible pour répondre à vos questions, et surtout, pour vous écouter. Nous voulons vous connaître et vous aider à atteindre vos objectifs, qu'ils soient professionnels ou personnels.

**Des lettres de références peuvent être accordées.** Si vous désirez retourner sur le marché du travail, le Journal de rue est votre porte d'entrée. Après l'évaluation



de votre bon travail au sein de l'organisme, vous pourrez donner une référence à votre futur employeur pour obtenir le poste convoité.

En plus de tous ces avantages, vendre des journaux de rue permet de rencontrer de belles personnes et de sociabiliser, de sortir de l'isolement. Une chose est sûre, les camelots du Journal de rue sont aujourd'hui très fiers et ont une bonne estime d'eux-mêmes : ils ont gagné énormément de confiance en eux. D'ailleurs, certains de nos camelots écrivent même dans le Journal!

Vous êtes intéressé.e.s? Vous connaissez quelqu'un que nous pourrions aider? Venez nous voir au 2<sup>e</sup> étage de la Chaudronnée de l'Estrie, au 470 Bowen Sud ou contactez-nous par téléphone, au 819 348-0086, ou par courriel à [intervention@blogderue.ca](mailto:intervention@blogderue.ca). Nous sommes aussi actifs sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook et Instagram).

# FEUX EN AMAZONIE ET PRÉSIDENT BOLSONARO

Guillaume Manningham

**LES FEUX DE FORÊTS DANS L'AMAZONIE QUI ONT COUVERT DE FUMÉE PLUSIEURS RÉGIONS, DONT LA VILLE DE SÃO PAULO, N'ONT PU ÊTRE IGNORÉS.**

Une augmentation de 65 % des surfaces déforestées a eu lieu par rapport à l'an dernier selon le constat de l'Institut brésilien de recherches spatiales. Ce serait l'élément déclencheur, car il n'y a pas eu de sévères sécheresses cette année. Selon l'Institut brésilien en environnement et en ressources naturelles renouvelables, les amendes pour déboisement illégal ont chuté du tiers dans la même période, encourageant davantage le pillage de la forêt.

La biomasse amazonienne s'étend sur 9 pays sud-américains avec 7 000 000 km<sup>2</sup>. Elle est habitée par 34 millions de personnes dont 3 millions sont indigènes parlant plus de 340 langues différentes et ayant une riche diversité culturelle. Certaines communautés sont en « dehors » du monde ou plutôt vivent dans leur monde ancestral en refusant tout contact avec la « civilisation ». Plus grand écosystème forestier tropical au monde, l'Amazonie regorge de biodiversité. 10 % des espèces végétales et animales de la Planète vivent sur ce 1 % du territoire terrestre.

Le phénomène destructeur de la déforestation ne date pas d'aujourd'hui avec le président d'extrême-droite Bolsonaro. Dans un reportage de Jean-Michel Leprince à Radio-Canada en 2008, une entrevue des Amis de la Terre au Brésil nous apprend que sous la présidence de Lula, entre 2004 et 2007, la production brésilienne de bœuf a augmenté de 46 %! « La main droite (du gouvernement Lula) prend des initiatives pour contrer la déforestation, la main gauche prend des initiatives pour financer et stimuler la déforestation, on veut faire les deux choses en même temps, c'est la main gauche qui gagne! »

On assiste depuis des décennies à l'accaparement des terres publiques pour couper le bois précieux illégalement et brûler ensuite les terres pour les transformer en pâturage de bétail. On revend ensuite ces terres volées avec de faux titres de propriété. Un terrain de football de forêt est détruit toutes les huit secondes. C'est la poursuite de la colonisation de l'Amazonie avec le Bétail, la Bible et les Balles (BBB). C'est comme cela qu'on surnomme les États ruraux ultraconservateurs

qui ont propulsé Bolsonaro au pouvoir.

## Bolsonaro, comment est-ce possible?

Les années du Parti des travailleurs (PT) de Lula et de sa successeuse Dilma Rousseff ont donné espoir aux classes populaires durant un certain temps. Puis, la crise économique des matières premières, les cas de corruption, les inégalités structurelles maintenues, l'absence de réforme agraire et le racisme systémique, notamment avec les forces policières, ont ouvert la voie au retour des élites traditionnelles. Elles ont profité de l'affaiblissement des bases populaires du PT, usé par le pouvoir depuis 2002.

Des manœuvres judiciaires douteuses ont mis Lula en prison en 2018 l'empêchant de se représenter et Bolsonaro a été élu. Misogyne, homophobe et raciste, il a affirmé durant sa campagne que « les peuples autochtones n'auraient pas 1 cm de plus de territoires protégés ». Se réclamant de la dictature de sécurité nationale qui a sévi durant 21 ans (1964-85), le colonel Bolsonaro défend la nécessité de la liquidation de l'opposition « communiste ». 20 000 médecins cubains ont été expulsés des zones appauvries et reculées notamment du Nord-Est. Ces zones délaissées par les services de santé locaux sont maintenant sans soins médicaux, mais « libres » de l'influence communiste...

Dans l'histoire de l'Amérique latine, la lutte au communisme a servi de prétexte pour détruire et tuer les organisations et les leaders progressistes. Syndicalistes, mouvement paysan des sans-terres, mouvement urbain des sans-toits, écologistes, Autochtones, militantes féministes, militantes LGBTQ+, journalistes, la liste des gens à réprimer est longue. Bolsonaro s'est réjoui notamment de l'assassinat en 2018 de la conseillère municipale de Rio de Janeiro, Marielle Franco. Socialiste, féministe, lesbienne et afro elle incarnait tout ce que l'élite hait.

Bolsonaro n'a pas tous les pouvoirs comme sous la dictature, mais c'est un signal fort pour les forces policières, militaires, mais



## QUE FAIRE ICI? FONDS D'INVESTISSEMENT ET SUPPORT DES LUTTES AUTOCHTONES ET ÉCOLOGISTES

Guillaume Manningham

**LE 28 AOÛT DERNIER DEVANT LE CONSULAT BRÉSILIEŒ À MONTRÉAL, UN RASSEMBLEMENT A EU LIEU DONT LA PROFONDEUR DES PROPOS DONNE ESPOIR DE LUTTER FACE AUX DÉSASTRES ENVIRONNEMENTAUX.**

Plus de 200 personnes de tous les âges allant des plus jeunes d'Extinction Rebellion Québec aux gens plus âgés de la communauté brésilienne à l'appel du Coletivo Brasil-Montréal ont écouté attentivement les prises de paroles. Elles débutaient avec quatre femmes autochtones; du Guatemala, de la nation Wet'suwet'en en lutte contre un gazoduc, de la nation Anishnabeg et de la nation Ojibwe.

Alessandra Devulsky, du Coletivo animait le rassemblement et elle soulignait que les feux en Amazonie c'est « le capitalisme » et ça fait partie d'un Brésil colonial, sexiste, raciste, homophobe et violent. Elle a aussi souligné que des investisseurs étrangers au Brésil profitent de la déforestation. La Caisse de dépôt et placement (CPDQ) en fait partie. « Je me demande si les Québécois savent que l'argent de leurs fonds de pension contribue à l'accaparement de terres au Brésil ».

Cela soulève l'enjeu de la responsabilité des investissements et de leur haut rendement voulu avec notre argent collectif. Les syndicats ont un rôle à jouer et cela va plus loin que de décarboniser les investissements. L'exemple de l'accaparement des terres agricoles le démontre. Il faudrait plutôt décapitaliser les investissements

aussi pour tous ces groupes paramilitaires criminels et mafieux agissant par exemple en Amazonie. Ce cocktail explosif fait plaisir aux gens d'affaires, non seulement du Brésil, mais aussi des États-Unis et du Canada. Vision morbide d'un système capitaliste aux stéroïdes avec lequel il faut rompre pour l'avenir de la Planète, pour l'avenir de l'humanité.

ments pour faciliter une épargne pour nos besoins et en respect des écosystèmes. Mais pour ce faire, il faudrait changer de système.

### Pour des cercles de protection des écosystèmes forestiers

Shannon Chief du clan des loups de la nation Anishnabeg prenait parole ce 28 août. La communauté où elle vit, dans le territoire non cédé situé dans le Parc de La Vérendrye, lutte en ce moment même en appliquant concrètement un moratoire sur la chasse sportive à l'orignal. Ce n'est pas de la chasse sportive pour ces communautés, c'est leur garde-manger. Cela fait écho aux propos de Mme Devulsky qui parlait de la nécessité de faire des cercles de protection autour des forêts amazoniennes comme ici dans les luttes pour préserver les écosystèmes.

La réponse du ministre caquiste Pierre Dufour face au moratoire

est lamentable. « Toute décision qui devra être prise devra l'être en se basant sur des faits vérifiés et vérifiables ». Lucien Wabanonik, porte-parole de la Nation Anishnabeg sur cet enjeu, répond aux propos colonialistes du ministre :

« On connaît notre territoire, les animaux, leurs habitudes, la biodiversité. On connaît ça. C'est vraiment par l'observation régulière et continue depuis des temps immémoriaux.(...) C'est comme le cheptel des caribous des bois. Ça fait des décennies qu'on dénonçait et eux autres se sont réveillés à minuit moins une. Il a fallu faire une crise et dénoncer des choses pour que le gouvernement puisse se réveiller ».

Il y a aussi la grande mobilisation contre le gazoduc de GNL qui résonne dans plusieurs régions et en ce sens des victoires sont possibles. Les mobilisations contre Énergie Est au Québec et celle de la nation Mi'gmaq à Elsipogtog contre la fracturation du gaz de schiste l'ont prouvé. En se mobilisant avec détermination et ténacité on peut faire reculer des projets destructeurs.

### SHOW BÉNÉFICE

#### Solidarité avec les Anishnabeg du Parc de La Vérendrye!

*Pour un moratoire sur la chasse sportive à l'orignal!*

Organisé par les collectifs Solidarité sans frontières-Sherbrooke et Hamamélis

Les communautés Anishnabeg du secteur ont levé des campements le long de la route qui traverse le Parc. Elles sonnent l'alarme face au déclin important de la population d'orignaux dans la région. Il est nécessaire d'agir maintenant pour sauver l'espèce!

**Samedi 5 octobre**

Contribution volontaire 0 à 20 \$ (ou plus!)

Ouverture des portes à 19 h

Show à 20 h avec le rappeur mi'kmaq Q052

**Baobab-Café de quartier**

1551 Dunant, Sherbrooke

Q052 réside à Sherbrooke et est un rappeur originaire de Gesgapegiag. Son rap conscient combat le système colonial et traite des réalités des peuples autochtones.

# JUSTICE SOCIALE, JUSTICE ENVIRONNEMENTALE!

Guillaume Manningham

**DANS LE CADRE DE LA MOBILISATION HISTORIQUE QUI SE PRÉPARE POUR LA GRÈVE DE LA PLANÈTE LE 27 SEPTEMBRE, VOICI CE QUE DIFFÉRENTES ORGANISATIONS AVAIENT À DIRE SUR CES ENJEUX ET SUR LA MOBILISATION.**

Guillaume Manningham a posé les trois questions que voici :

1) Que représente pour votre organisation les enjeux environnementaux?

2) Avez-vous une ou des revendications à mettre de l'avant qui illustrent le lien entre votre mission plus spécifique et l'environnement?

3) Qu'est-ce que vous prévoyez faire lors de la Grève de la Planète du 27 septembre? Et après, d'autres mobilisations à l'horizon?

## Conseil central des syndicats nationaux de l'Estrie-CSN

1) En tant qu'organisation syndicale, nous nous questionnons : comment agir pour diminuer radicalement l'utilisation des énergies fossiles en tenant compte des différents enjeux pour les travailleuses et les travailleurs? Comment favoriser la création d'emplois dans les énergies non polluantes et permettre le transfert des compétences des travailleuses et des travailleurs vers ces nouveaux secteurs?

2) Le mouvement syndical veut être au premier rang d'une transition énergétique juste et propose l'adoption de mesures visant à sécuriser la qualité de vie des travailleuses et des travailleurs lors du passage vers une économie sobre en carbone. Parmi les mesures proposées, on note des investissements substantiels dans des technologies et des secteurs peu polluants et générateurs d'emplois, la diversification des économies locales, la bonification des mesures de protection sociale et la création d'outils de formation et de développement de la main-d'œuvre, le tout afin de soutenir le déploiement de nouvelles technologies et d'encadrer les mutations industrielles.

3) Le Conseil central de l'Estrie est heureux de faire partie du collectif œuvrant à l'organisation de la grande marche régionale, à laquelle nous convions d'ailleurs l'ensemble des syndicats CSN de la région, en plus de les inciter à participer à Debout pour la planète! La planète s'invite au travail ([www.laplanetesinvite.org/travail](http://www.laplanetesinvite.org/travail)) et à s'engager à poser des

gestes concrets dans leur milieu de travail.

## Dominique Vigneux-Parent pour la Table ronde des organismes volontaires d'éducation populaire de l'Estrie (TROVEPE)

1) Les enjeux environnementaux sont pour nous une occasion de remettre en cause les fondements mêmes du capitalisme et de réfléchir collectivement au modèle de société que nous voulons. En tant que groupe de défense collective des droits qui lutte pour une société plus juste, nous sommes très préoccupés par les impacts qu'ont les changements climatiques sur les droits humains. Car nous ne sommes pas tous égaux devant les effets des changements climatiques. Comme notre système capitaliste, les changements climatiques profitent aux plus riches et affectent massivement les plus pauvres.

2) Nous rêvons d'un monde où chacun-e puisse s'épanouir dans un environnement sûr et sain où les droits humains passent avant les profits des entreprises. C'est pourquoi un bouleversement total de notre système économique basé sur la croissance supposément infinie, sans redistribution des richesses, est nécessaire. Les vraies solutions au dérèglement climatique sont collectives et doivent placer les personnes et nos droits fondamentaux au cœur des préoccupations.

3) La TROVEPE et ses groupes membres seront en grève pour la planète le 27 septembre. Nous participerons en grand nombre à la grande marche prévue à Sherbrooke! D'autres actions sont également à prévoir, car nous voulons profiter de la campagne électorale pour mettre les enjeux environnementaux en avant-plan!

## Regroupement des Organismes Communautaires en Estrie (ROC)

1) Aujourd'hui plus que jamais, la lutte pour le climat est aussi une lutte pour le respect des droits humains et l'amélioration des conditions de vie de tous et toutes. Ces principes fondamentaux sont l'essence même du mouvement communautaire au Québec et malheureusement, faute d'action concrète, nous sommes à la croisée des chemins concernant

l'urgence d'agir pour la lutte aux changements climatiques.

2) Les organismes communautaires côtoient et accompagnent au quotidien des personnes vivant toutes sortes de situations d'injustices et nous savons que ce seront les premières personnes qui subiront par exemple la hausse du prix des aliments causée par des bouleversements climatiques. D'autant plus qu'en ce moment, les banques alimentaires peinent à répondre aux besoins actuels. Ces personnes souffriront aussi davantage de la chaleur ou du froid, parce que leurs moyens financiers font qu'elles se retrouvent dans un logement mal isolé. Si rien ne change bientôt, de tels exemples d'accroissement des inégalités sociales risquent de se multiplier au cours des prochaines années et tout ça nous inquiète sérieusement. En pleine campagne électorale, nous interpellons d'ailleurs les partis à prendre des engagements concrets en faveur de la justice climatique!

3) Le ROC n'a pas hésité à s'impliquer activement dans l'organisation de la manifestation unitaire qui aura lieu à Sherbrooke. Comme regroupement, nous considérons que nous nous devons d'être une locomotive sur les questions de justice sociale et de justice climatique. Un grand contingent communautaire se rassemblera au parc Jacques-Cartier à partir de 13 h 45. Mais pour nous, ce n'est que le début, nous restons à l'écoute de nos membres et nous les encourageons à nous soumettre des idées d'actions à petite et grande échelle afin d'inciter les gouvernements à agir pour la planète.

## Marianita Hamel pour ConcertAction Femmes Estrie (CAFE)

1) Du Nord au Sud, l'exploitation des corps et des territoires est étroitement liée au développement de sociétés humaines où persistent des inégalités marquées. À l'échelle internationale, les femmes sont à l'avant-plan des luttes de protection de l'environnement. De Berta Cáceres (assassinée en 2016 au Honduras) à Greta Thunberg de la Suède, l'urgence d'agir est portée par de nombreuses voix.

2) Nous revendiquons un encadrement plus strict des compagnies minières canadiennes afin qu'elles assurent le respect des droits humains et de l'environnement. Nous revendiquons un bu-

reau de l'Ombudsperson opérationnel, afin de garantir un accès à la justice aux communautés qui sont en conflit avec des compagnies minières canadiennes. L'industrie minière est l'une des plus polluantes et le Canada détient à lui seul 80 % des actifs miniers à travers le monde! L'activité minière est aussi responsable de nombreuses fractures sociales dont témoigne l'augmentation alarmante des violences envers les femmes.

3) Le 27 septembre, l'équipe des travailleuses de ConcertAction Femmes Estrie est en grève! Nous irons à la manifestation sherbrookoise avec une magnifique bannière de la marche mondiale 2015 « Libérons nos corps, nos terres et nos territoires ». Dans les prochains mois et au courant de l'année 2020, c'est dans le cadre des actions de la Marche mondiale des femmes que nous allons continuer à nous mobiliser pour les enjeux environnementaux.

## Mario Mercier pour l'Association des locataires de Sherbrooke (ALS)

1) C'est nouveau que notre groupe et les groupes populaires en général s'occupent d'environnement. À cause de l'urgence climatique, c'est l'occasion de se poser des questions sur notre vision environnementale et écologique glo-

bale. Je pense au parallèle avec le féminisme. Par exemple, le Mouvement des chômeurs est devenu le Mouvement des chômeurs et des chômeuses et a intégré cela dans son approche. Le temps est venu de verdir nos positions et d'intégrer cela de la même manière dans nos revendications.

2) Ce qu'on voit c'est qu'il faut que l'engagement collectif puisse faire en sorte qu'on fasse les bons choix individuels. En ce sens, la mobilité durable est importante et ça veut dire pour nous la question de la gratuité. Le transport en commun pour les gens plus pauvres devrait être gratuit! Également, les gens plus pauvres ont une empreinte écologique moindre par la force des choses et il est nécessaire de leur permettre de vivre dans le centre des villes près des services. Trop souvent, quand on verdit les centres-villes, les bâtiments prennent de la valeur et on construit des condos en hauteur pour la densité, mais les plus pauvres sont chassés.es!

3) Nous, on sera en grève le 27 et on participera à la manifestation avec notre propre bannière à notre image. À plus long terme, entre autres à notre prochaine assemblée générale en octobre, on prévoit se doter d'une plateforme écologiste.

# VOX POP CLIMATIQUE

Marc Bédard

## PENSEZ-VOUS QU'IL FAUT FAIRE LA GRÈVE POUR LE CLIMAT?

### Adam Amsel

Je pense qu'il est logique que nous devions faire cela. Le fait est qu'il existe, dans notre système électoral actuel, très peu de mécanismes de rétroaction en dehors du cycle électoral. Donc, si les gouvernements ne prennent pas d'initiative sur une question et n'ont aucun moyen de savoir ce que les gens veulent (ou ne veulent pas écouter), c'est ainsi que nous faisons entendre notre voix au lieu des groupes de pression bien organisés qui savent comment diriger les gouvernements en dehors du cycle électoral. Malheureusement, les groupes de lobbyistes qui s'opposent à l'action pour le climat parlent plus fort que ceux qui le font, alors nous ferions mieux de travailler pour nous assurer d'être plus forts qu'eux!

### Véronique Lanoue

Je travaille 4 jours par semaine et j'ai décidé de prendre la journée de vendredi en congé pour aller à la Marche parce que je trouve ça très, très important. Je suis presque rendue suicidaire avec cette situation du climat.

### Susie Comtois

Il n'y a pas de mauvaises raisons de faire la grève. Pour nous c'est une cause juste. Ce n'est pas normal que l'on fasse cela, mais étant donné que les impératifs économiques portent sur de toutes autres choses qui pour nous sont moins importantes, on est toujours obligés de faire de la pression envers la classe dominante qui ne pense qu'à l'argent.

## DU \$\$\$ POUR SE LOGER

Association des locataires de Sherbrooke

**LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES LOCATAIRES DE SHERBROOKE APRÈS ANALYSE A PRIS LA DÉCISION DE FAIRE SA PROPRE CAMPAGNE ÉLECTORALE EN SENSIBILISANT LA POPULATION À LA PROBLÉMATIQUE DU LOGEMENT EN ORGANISANT CINQ ACTIONS DANS LES DEUX COMTÉS SOIT SHERBROOKE ET COMPTON-STANSTEAD PUISQUE LES PARTIS POLITIQUES SAUF UN ONT PRIS AUCUN ENGAGEMENT POUR LE MAINTIEN ET LE DÉVELOPPEMENT DU LOGEMENT SOCIAL.**

La pratique de l'ALS depuis des années lors d'élection avait pour but de convaincre les candidats et les candidates des différents partis afin qu'ils s'engagent pour le maintien et le développement du logement social.

Les membres de l'ALS sont en colère dû au fait que malgré les nombreuses représentations auprès des partis politiques fédéraux, le logement social n'est fait que de belles promesses, de belles annonces, de belles poignées de main, mais dans les faits rien ne bouge.

Et pourtant 1 775 445 soit 40 % des ménages-locataires au Canada défraient plus de 30 % de leur revenu pour se loger dont 795 895 consacrent plus de 50 % de leur revenu pour se loger et 361 635 défraient plus de 80 % de leurs revenus pour se loger. La SCHL, organisme para publique fédéral, considère que dès qu'un ménage-locataire défraie plus de 30 % de ses revenus pour se loger, il est à risque de vivre des problèmes financiers. Sans compter les milliers de ménages-locataires qui demeurent dans des logements dangereux pour leur santé et leur sécurité.

Au Québec, la situation n'est pas plus rose. 475 340 ménages-locataires défraient plus de 30 % et plus de leur revenu pour se loger dont 195 635 consacrent plus de 50 % de ses revenus pour se loger et 82 085 consacrent 80 % de leur revenu.

Ces chiffres ont des conséquences nombreuses sur la qualité de vie de ces ménages-locataires. Lorsque tu consacres une part aussi importante de tes revenus pour te loger, tu dois nécessairement couper dans les autres besoins essentiels tels la nourriture, les vêtements et les médicaments. Et quand tu coupes les autres besoins essentiels, d'autres conséquences s'ajoutent, le décrochage scolaire et les problèmes de santé. Le moindre

pépin financier engendre l'incapacité de payer ton logement, tu te retrouves donc à la rue.

L'Association milite également en faveur d'engagement clair de la part des partis politiques concernant les impacts des changements climatiques sur les personnes les plus démunies. Des engagements qui permettraient aux personnes démunies de palier aux contre coups telles les inondations, les tornades, les chaleurs extrêmes, etc. Mais également des mesures qui permettraient l'accessibilité au transport collectif et l'amélioration de la qualité de l'air.

Devant un constat aussi pitoyable de la part des politiciens et politiciennes pour enrayer la problématique du logement, les membres de l'ALS n'ont d'autres choix que de dénoncer le manque de volonté politique en ignorant et en abandonnant tout près de 2 millions de ménages-locataires qui soit défraient une part très élevée de leur revenu pour se loger ou demeurent dans des logements dangereux pour leur santé et leur sécurité.

Pour nous, c'est fini les beaux sourires, les belles poignées de main et les promesses en l'air des candidats et candidates. Nous voulons que tout ce cirque se traduise par des actes concrets lorsqu'ils seront élus. Pour enrayer la problématique du logement, le gouvernement qui sera élu devra investir 2 milliards par année pour le maintien, le développement du logement social et des mesures concrètes concernant les impacts des changements climatiques sur les personnes les plus démunies.

La campagne électorale de l'ALS débutera dès ce jeudi 12 septembre (devant l'édifice de Radio-Canada 1335 King Ouest) par un point de presse à 11 h 30 suivi d'une distribution de tracts. La population est invitée à se joindre à nous.

## ASSURANCE MÉDICAMENTS : LES CANDIDATS DOIVENT S'ENGAGER DANS CE DOSSIER

ACEF Estrie

**LE COÛT DES MÉDICAMENTS A UN RÉEL IMPACT SUR LE BUDGET DES MÉNAGES QUE NOUS DÉFENDONS. EN EFFET, RÉGULIÈREMENT, DANS NOS BUREAUX, ON NOUS PARLE DE PROBLÈMES DE DETTES AUPRÈS DU PHARMACIEN OU D'UN PROCHE, DE PILULES COUPÉES EN DEUX POUR LES FAIRE DURER PLUS LONGTEMPS, ...**

Ces témoignages ne sont pas anecdotiques sachant que 9 % de la population québécoise a encore du mal à acheter ses médicaments mois après mois, malgré notre régime d'assurance médicaments québécois. Avec notre regroupement national, Union des consommateurs (UC), nous avons largement démontré ces dernières années les failles de ce régime public-privé, qui a empêché un contrôle des dépenses et causé des problèmes d'équité dans l'accès aux médicaments.

Il est vrai que nous dépensons au Canada beaucoup moins que nos voisins américains. Mais quand on se compare aux autres pays de l'OCDE, le portrait est beaucoup moins rose : les Canadiens dépensent per capita 45 % DE PLUS que la moyenne des pays de l'OCDE. C'est inacceptable, alors qu'une solution existe : l'instau-

ration d'un régime entièrement public d'assurance médicaments. Le récent rapport final du Conseil consultatif fédéral sur la mise en œuvre d'un régime national d'assurance médicaments fait état d'économies minimales de 350 \$ par personne ou de 750 \$ par employé pour les entreprises.

Un large consensus social existe dans ce dossier : près de 500 groupes au Québec, représentant à eux tous des millions de Québécois-es ont signifié leur appui à une campagne d'UC, et attendent des gestes concrets. Cet été, plus de 1200 spécialistes et universitaires ont interpellé les partis politiques pour leur demander d'instaurer rapidement un tel régime national d'assurance médicaments. Dans son rapport de juillet, le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le droit à la santé a aussi demandé

au gouvernement canadien d'agir dans ce dossier.

Comme pour le reste de notre système de santé, prendre le contrôle de 100 % des dépenses en médicaments serait pour nos gouvernements une stratégie gagnante, éprouvée dans de nombreux pays (Suède, Royaume-Uni, Australie, France, ...), en ce qu'elle permettrait l'instauration de mesures de contrôle des coûts efficaces, un accès plus équitable aux médicaments (en fonction des besoins et non des moyens financiers) et un meilleur rapport de force avec les pharmaceutiques, notamment.

Nous sommes le seul pays à avoir un système de santé public dans lequel les médicaments n'ont pas été inclus. Les conséquences sont importantes. Il est temps d'adopter les meilleures pratiques internationales, et d'arrêter de payer nos médicaments 60 % plus cher qu'en Suède et 84 % plus cher qu'en Nouvelle-Zélande. Demandons aux partis de s'engager fermement en ce sens.

## PORTRAIT DE EDWIN MORENO

Sarah Beaudoin

**EDWIN MORENO EST ARRIVÉ AU QUÉBEC IL Y A PRÈS DE 15 ANS EN TANT QUE RÉFUGIÉ. IL EST ARRIVÉ À SHERBROOKE ET N'A JAMAIS VOULU EN REPARTIR.**

Lui et sa famille se sont en effet rapidement attachés à la région. Il occupe depuis maintenant 2 ans le poste de coordonnateur de projets à la Fédération des communautés culturelles de l'Estrie (FCCE).

Il est détenteur d'un baccalauréat en relations internationales, ainsi que d'une maîtrise en études politiques appliquées qu'il a obtenu à l'Université de Sherbrooke. Ces domaines d'études ne sont pas nécessairement source d'étonnement, mais le fait qu'il ait complété ces études en même temps que ses cours de francisation et a su relever autant de défis est pour lui significatif et montre sa grande débrouillardise et sa capacité de mettre énormément d'efforts à la tâche.

Cette année, Edwin espère faire son chemin en tant que candidat indépendant et répandre des idées d'inclusion et d'ouverture

sur les autres. Pour lui, il est primordial de s'attaquer aux changements climatiques et de lutter contre la pauvreté et les inégalités de toutes sortes. Il est d'avis qu'on doit parler davantage d'inclusion. On parle d'inclusion des personnes immigrantes, mais aussi des personnes LGBTQ+, des femmes et de personnes vivant dans la pauvreté. Il parle entre autres d'augmenter le nombre de logements sociaux pour répondre à leurs besoins et faciliter leur inclusion dans la société.

Edwin se prononce depuis plusieurs années comme féministe et désire non seulement donner la place qui revient aux femmes, mais rendre leur participation politique et publique normale. Il est exaspéré par les différents obstacles que celles-ci rencontrent à tous les jours et est d'avis que toute personne sherbrookoise devrait être traitée de la même façon peu importe le genre, appar-



tenance religieuse, ethnicité ou même statut socio-économique.

Pour Edwin, il est important de mentionner que son slogan « Ensemble, on est capable! », ne vient pas de nulle part. Ça parle sur sa façon de fonctionner en tant que candidat avec son équipe et sa famille avec lesquels il est transparent et consulte régulièrement pour s'assurer qu'ils et elles vivent tout.es l'aventure de façon sereine, mais également du type de changement qu'il veut apporter. Selon lui, il est important d'apporter des changements qui sont représentatifs du désir de la population et de sa diversité.



## L'IMPORTANCE DE VOTER

Jean-Sébastien Houle

**À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS FÉDÉRALES QUI ARRIVENT À GRANDS PAS (21 OCTOBRE 2019), COMME À CHAQUE ÉLECTION JE ME DEMANDE (EN TANT QUE PROFESSIONNEL AGUERRI ET PÈRE D'ADOLESCENTS), POURQUOI JE VOTE(RAIS)?**

J'ai participé à la majorité des élections fédérales, provinciales et municipales (jamais aux élections scolaires : mea culpa). J'avoue avoir souvent voté sans grande conviction. Parfois, quelques phrases ou idées d'un-e candidat-e ou d'un parti me touchaient, m'allumaient, et c'était parfois assez pour me convaincre... souvent à quelques minutes seulement avant de faire mon « X ».

Lecteur-trice, peut-être trouverez-vous ici des similarités à ce que vous vivez, quelque chose pour vous aider à votre devoir, votre droit de citoyen-ne! Vous vous en serez probablement douté, je parlerai ici de voter... et plus particulièrement, l'importance de voter. Sinon, et bien, vous pouvez tout de même continuer à lire, si vous n'avez rien d'autre à faire ou encore déchirer cette page avec ardeur pour allumer un feu - le faible lustre et d'encre de couleur de ses pages en font un excellent allume feu! (N.D.A. : ne pas prendre la phrase au pied de la lettre. SVP, recycler)

En 2015, à l'échelle du Canada, plus de deux personnes sur trois ont voté (taux de participation de

68 %). C'était quand même le plus haut taux de participation depuis 1993! (Source : Élection Canada). On peut comprendre le cynisme et le désengagement de certaines, d'une part lorsqu'on voit que seulement deux personnes sur cinq (40 %) ont voté pour le parti actuellement au pouvoir. D'autre part, on pourrait ajouter que c'est à cause du mode de scrutin actuel (Scrutin uninominal majoritaire à un tour) : doit-on proposer autre chose?

Voter est un acte majeur, il y a des décisions importantes qui se prennent au niveau fédéral, tel que : la citoyenneté canadienne et les immigrants, l'adoption, les affaires étrangères; le droit criminel; les brevets et les droits d'auteur, les modalités du mariage et divorce; la milice et la défense, la monnaie, les banques et les taux d'intérêt, les télécommunications (On taxe Netflix ou pas? On régit les frais de cellulaire ou pas?)

Léger rappel qu'il est nécessaire de participer au recensement puisque ces données permettent d'avoir le portrait de la population et de planifier les services et infrastructures selon les besoins actuels et à venir.

Ne serait-ce pas un devoir, une responsabilité de voter et de prendre quelques minutes pour s'interroger, s'informer et ensuite prendre une heure de notre journée pour s'accomplir à une date donnée! « Oui, mais il y a les enfants à gérer pendant ce temps-là! » Peut-être penser de les initier, que ça peut servir à les familiariser avec le processus en amont et dans sa finalité aussi?

Au lieu d'errer sans but sur le site web des divers partis, parfois il peut être bon de prendre un temps de s'arrêter, faire le point sur ses valeurs, ce qui a de l'importance pour nous maintenant... et dans le futur? Et aussi de se demander pourquoi cela a du sens pour vous, à ce moment précis. Les préoccupations évoluent et nous ne sommes pas obligés de voter le même parti à chaque fois. Pour cela, ça prend probablement un minimum d'introspection. Par la suite, on peut aller voir les plateformes et (peut-être) mieux jauger ce que les candidat-e-s proposent.

Loin de moi de vouloir m'engager ici dans un débat métaphysique ou philosophique, mais notre ressenti, l'intuition, l'émotion, c'est important, voire vital à la prise de décision. Les émotions sont un moteur pour avancer, cela donne de l'élan. Mais attention de ne pas les laisser prendre le volant.

Alors il serait prudent de prendre le temps d'intégrer l'information avec les émotions et notre analyse.

Parce que « voter » ça va un peu plus loin qu'un article de la Loi Constitutionnelle de 1982 (article 3).

Je ne sais pas pour qui j'irai voter mais je sais que je ferai les choses différemment cette année. Déjà de me faire une liste des incontournables et des inacceptables

et aller faire une petite visite des programmes. Ensuite, de me faire un plan de match si j'irai voter sur le chemin de l'aller ou du retour du boulot. Et surtout, j'espère donner l'exemple à mes enfants et collègues que voter c'est important et que c'est une occasion de faire un crochet qui vaut plus qu'une trace de crayon sur un papier. C'est même un engagement pour une conscience tranquille et un devoir de citoyen accompli.

## LA LIBERTÉ POUR QUI?

Bruno Marquis

**LE CHEF DU PARTI POPULAIRE DU CANADA, MAXIME BERNIER, NE PARTICIPERA PROBABLEMENT PAS AUX DÉBATS DES CHEFS EN OCTOBRE PROCHAIN. C'EUT ÉTÉ POUR LUI UNE OCCASION RÊVÉE DE S'EN PRENDRE AIGREMENT À L'ÉTAT ET À DES GROUPES EN PARTICULIER LORS DE CE FORUM SI PEU PROPICE AU DÉVELOPPEMENT DES IDÉES.**

Parce qu'à mon avis, tous ceux qui prêtent l'oreille aux idées libertariennes d'un Maxime Bernier, du Réseau Liberté-Québec ou du Tea Party aux États-Unis, n'en comprennent pas encore bien les conséquences.

Les dérèglementations voulues par ces libertariens pour réduire l'État à son strict minimum auraient des conséquences funestes. Elles briseraient les protections durement acquises des citoyens et permettraient aux entreprises, plus riches encore, de contrôler plus parfaitement nos « démocraties ».

La nécessité dans laquelle se

retrouverait ultimement une personne pauvre ou vulnérable de négociier « librement » sa force de travail avec une personne ou un groupe de personnes riches et puissantes ne nous mènerait qu'à une seule forme de liberté - celle, pour le plus puissant, de jouir sans retenue de la misère de l'autre. Imaginez-vous un instant dans une société sans salaire minimum, sans système de santé pour tous, sans soutiens aux plus démunis, dans un système « démocratique » gangrené par le financement privé des carrières et des partis politiques! Bravo! Et tout cela pour avoir fini par croire, à la longue, aux élucubrations d'affairistes de la politique,

du show-business et des radios-poubelles?

Maxime Bernier et les libertariens sont des idéalistes à la noix qui doivent réapprendre le b.a.-ba de la liberté. Le raisonnement est simple : la liberté est le corollaire de l'égalité. Et s'il faut l'exprimer plus clairement encore : la liberté ne se conçoit que dans un monde égalitaire.

Certains n'ont pas encore compris? J'irai donc plus loin : quand on a faim, qu'on travaille 12 heures par jour pour survivre, qu'il n'y a personne pour nous soigner quand on est malade ou blessé et que l'on abuse impunément de nous physiquement ou psychologiquement, eh bien - devinez quoi? - on n'est pas une personne libre!



**ÉVELYNE BEAUDIN**  
 Conseillère municipale du district du Carrefour  
 Conseillère désignée de Sherbrooke Citoyen

**POUR ME JOINDRE :**  
**(819) 238-1747**  
**ebeaudin.carrefour@gmail.com**



# FEMMES ET TOPONYMIE : LANCEMENT RÉUSSI!

Sophie Parent

**SUITE AU LANCEMENT DE LEUR LIVRE *FEMMES ET TOPONYMIE : DE L'OCCULTATION À LA PARITÉ, JE SUIS ALLÉE À LA RENCONTRE DE GABRIEL MARTIN ET SARAH BEAUDOIN POUR EN APPRENDRE D'AVANTAGE SUR LE PROCESSUS AYANT MENÉ À LA RÉDACTION DE L'OUVRAGE.***

Selon l'auteur et l'autrice, leur ouvrage ne traite pas d'une question nouvelle, mais est bien la résultante d'une lutte de longue date. M<sup>me</sup> Beaudoin soulève d'ailleurs le fait que les PÉPINES (un organisme visant à promouvoir la participation des femmes au développement socio-économique de l'Estrie) mènent le combat depuis 2002, avec l'implication marquée de M<sup>me</sup> Nicole Dorin. L'organisme a travaillé de pair avec le comité toponymie de la ville à documenter l'histoire de femmes marquantes et à les faire reconnaître par la Commission de toponymie du Québec. Depuis, ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) a aussi planché sur la parité toponymique et des organismes, tels que le CALACS Agressions Estrie, ont appuyé la cause. Toutefois, bien que ces revendications aient été entendues par le comité de toponymie de la ville de Sherbrooke, bien peu d'actions concrètes sont allées en ce sens.

## Dossier chaud au conseil municipal

Pour leur part, l'idée d'écrire un livre sur les femmes et la toponymie n'a commencé à germer qu'en novembre dernier, suite à une demande de Sarah Beaudoin à la séance du conseil municipal du 5 novembre 2018 pour obtenir un engagement de la ville à adopter plus de toponymes féminins. La question a été rapidement balayée, ce qui a encouragé l'auteur et l'autrice à s'allier pour rédiger d'abord une série d'articles, puis le présent ouvrage.

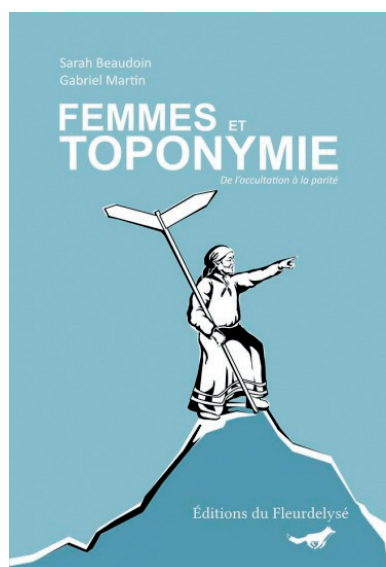
Depuis, le débat a été réouvert et la conseillère Évelyne Beaudin a beaucoup défendu l'idée d'une politique municipale visant à rattraper l'écart entre les toponymes masculins et féminins. Si le débat a causé beaucoup de tensions, le conseil municipal a tout de même adopté en mai dernier une résolution qui vise à adopter le même nombre de toponymes masculins et féminins pour le mandat en cours, qui se termine en 2021.

Quand j'interroge M<sup>me</sup> Beaudoin et M. Martin sur cette résolution, l'autrice et l'auteur disent demeurer critiques, puisqu'aucun pourcentage n'est donné et qu'aucun objectif clair n'est défini. De plus, M<sup>me</sup> Beaudoin souligne que cette résolution indique la fin d'une discrimination ayant lieu dans le choix de toponymes sherbrookoises, mais qu'une politique de rattrapage serait nécessaire, puisque seulement 11 % des toponymes à Sherbrooke sont féminins, contre 89 % de toponymes masculins. M. Martin souhaiterait une résolution plus concrète, à l'instar de celles adoptées par les villes de Laval et Gatineau.

Le 1<sup>er</sup> octobre prochain, Sarah Beaudoin et Gabriel Martin rencontrent la Commission de toponymie du Québec, suite au lancement de leur livre. Leur espoir est d'ouvrir le dialogue avec le comité de toponymie de la ville de Sherbrooke, sans les heurter et d'offrir un outil à ce dernier, dans le but d'atteindre la parité toponymique à Sherbrooke.

## Des femmes à connaître

Pour conclure, comme femmes à connaître, M<sup>me</sup> Beaudoin parle d'Anna Canfield, pionnière de la ville de Sherbrooke et épouse de Gilbert Hyatt, ayant déjà quelques lieux à son nom. De plus, elle désire voir des femmes qui ne sont normalement pas représentées dans la toponymie sherbrookoise, en raison de leur statut socio-économique ou parce qu'elles font partie de minorités. Elle fait entre autres mention de Madame Bou!, connue à Sherbrooke, et Charlotte Trim, une esclave s'étant affranchie. Pour sa part, M. Martin suggère Maggie Sirois, une femme forte ou An Antane Kapesh, une cheffe innue.



# LAVAL ET TOPONYMIE : UN EXEMPLE POUR SHERBROOKE?

Gabriel Martin

**À SHERBROOKE, UNE VOLONTÉ CITOYENNE FERME SE MANIFESTE EN FAVEUR DE LA PARITÉ TOPONYMIQUE DEPUIS QUELQUES ANNÉES. APRÈS LES TRACTATIONS RÉSOLUES DE GROUPES CITOYENS ET DE L'ÉLUE ÉVELYNE BEAUDIN, LE CONSEIL MUNICIPAL DE SHERBROOKE S'EST PRONONCÉ FORMELLEMENT EN FAVEUR DE LA PARITÉ TOPONYMIQUE, IL Y A DÉJÀ QUELQUES MOIS DE CELA.**

Quiconque s'est investi dans le débat a pu observer les résistances des structures politiques et organisationnelles sherbrookoises, qui se sont surtout montrées indisposées par les appels au changement de culture. À Laval, la situation est tout autre. Une franche volonté de mieux représenter les femmes s'observe autant du côté du conseil municipal que de celui du comité de toponymie.

Rencontrée en entrevue, la conseillère Virginie Dufour nous explique s'être attardée à la question en mars 2016, après avoir entendu parler de la banque de noms féminins Toponym'Elles, justement créée par Montréal pour s'attaquer à la sous-représentation toponymique des femmes.

En 2017, les idées de l'élué gagnent la première Politique de dénomination toponymique de Laval et donnent le mot d'ordre : on doit dorénavant chercher à augmenter la représentation féminine dans la toponymie lavalloise. Depuis, la grande majorité des nouveaux noms adoptés à Laval rappellent le souvenir de femmes. « À nos yeux, il est très important de retenir plus de noms de femmes, alors ce critère oriente grandement [les] choix. », explique Yannick Langlois, le président du comité de toponymie de

Laval, qui ajoute que « contrairement à ce qu'on semble croire dans d'autres villes, cette manière de faire n'empêche aucunement d'honorer les hommes incontournables ».

Dufour établit une comparaison avec notre ville, où la conseillère Beaudin a demandé que l'équité entre les hommes et femmes soit au moins atteinte dans les nouveaux toponymes. « Elle n'est pas allée aussi loin que nous et elle s'est heurtée à plus de résistance. Je sais que ses propositions ont causé un émoi à Sherbrooke. De notre côté, nous désirons augmenter la représentativité féminine. À peu près toutes les nominations sont féminines, car il y a un grand déficit à rattraper. »

À Sherbrooke, précisons-le, certaines suggestions de citoyens et citoyennes ont été rejetées sous prétexte que la toponymie doit se concentrer sur des femmes de l'histoire locale. La conseillère de Laval n'adhère pas à cette vision : « Nous concentrer sur l'histoire lavalloise serait trop limitatif et ne nous permettrait pas d'augmenter aussi efficacement la représentativité des femmes. Faire l'inverse aurait été une excuse pour ne pas s'attaquer au problème. »

Son collègue précise toutefois qu'il demeure possible de trou-

ver des femmes marquantes et oubliées dans toutes les villes. « Les femmes du passé ont été impliquées dans des organismes, dans les églises, dans les clubs sociaux, etc. C'est sûr qu'il faut faire un peu plus de recherche, mais avec l'aide d'historiens, nous sommes en mesure de facilement faire ressortir ce genre de femmes. »

Il n'est donc aucunement impossible ou ardu de mieux représenter les femmes dans la toponymie lorsqu'on le désire, l'exemple de Laval l'illustre admirablement. Mais, diront les sceptiques, qu'est-ce que ça donne au fond? Le conseiller Langlois répond sans hésitation : « Les gens seront plus fiers de leur toponymie si nous trouvons des noms de personnes qui ont touché leur quartier, ce qui inclut les femmes. Comment pourrais-tu être fier de ta ville si elle ne te représente pas? C'est ça l'essentiel de la politique : créer une fierté et toucher les gens. »

Sa collègue abonde dans le même sens : « La toponymie peut susciter un sentiment d'appartenance envers le territoire, mais aussi envers toute l'histoire, pour autant qu'on puisse s'y rattacher. » À son avis, le fait de représenter équitablement les femmes et les personnes d'autres groupes comme les nouveaux arrivants relève d'une responsabilité démocratique : « C'est notre devoir, en tant qu'élus, de nous pencher sur ces questions. »

*(Ce texte synthétise le contenu d'une entrevue diffusée en intégralité au [www.entree libre.info](http://www.entree libre.info))*

# UNIVERSITÉ ET TOPONYMIE : QUELLE SUITE À LA DISCUSSION?

Gabriel Martin

**EN AVRIL DERNIER, UNE LETTRE OUVERTE PUBLIÉE DANS ENTRÉE LIBRE FAISAIT REMARQUER À LA DIRECTION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE QUE LA TOPONYMIE ACTUELLE DU CAMPUS HONORE 25 HOMMES ET UNE SEULE FEMME. APPUYÉS PAR DES VOIX FÉMINISTES SHERBROOKOISES RECONNUES, NOUS EXPOSONS LE CARACTÈRE INIQUÉ DES PRATIQUES DERRIÈRE CET ÉTAT DE FAIT.**

Dans sa réponse publiée en août, l'Université rappelle combien elle désire faire montre de proactivité « dans le dossier de l'équité, de la diversité et de l'inclusion ». Or, elle affirme du même coup refuser de revoir ses pratiques internes pour diversifier sa toponymie et y inclure plus de femmes au nom de l'équité. Il semble donc

légitime de conclure que, dans le dossier toponymique, l'établissement va à l'encontre des valeurs qu'il prétend défendre. Manifestement, les bottines ne suivent pas toujours les babines! Avons-nous raison de voir dans la réponse qui nous est offerte une difficulté de l'établissement à entretenir publiquement un dialogue démo-



cratique profond? Quelle suite donner à une telle lettre, qui ne répond pas aux arguments de notre interpellation originale?

## DES IDÉES DE TOPONYMES FÉMININS POUR SHERBROOKE

Gabriel Martin

**DANS LE TÉLÉJOURNAL ESTRIE DU 6 MARS 2015, UN MEMBRE DU COMITÉ DE TOPONYMIE DE SHERBROOKE RAPPELAIT L'IMPORTANCE DE CHOISIR UNE TOPONYMIE QUI REFLÈTE « QUI NOUS SOMMES, QUI NOUS VOULONS ÊTRE ET L'IMAGE QUE NOUS VOULONS DONNER ».**

Différents citoyens et citoyennes ont clairement répondu à ces questions. Leurs aspirations, martelées encore et encore depuis près de cinq ans, se résument à ceci : nous sommes une population diversifiée, nous voulons être équitables et nous désirons que notre ville arbore une toponymie qui met davantage les femmes à l'honneur.

Nous profitons du mois d'octobre pour rappeler l'histoire de deux femmes (Charlotte Trim, et Maggie Sirois) et de deux groupes (les panises et les sagefemmes) qui pourraient être mis de l'avant dans la toponymie sherbrookoise en raison de leur importance symbolique indéniable. Nous demandons au Comité de toponymie de Sherbrooke d'évaluer ces suggestions d'ici la fin du mandat courant, qui se termine en 2021. À notre sens, si Sherbrooke peut se permettre d'honorer le poète montréalais Nelligan ou le président américain Kennedy avec ses ononymes, rien ne justifie l'exclusion des noms qui suivent.

Les rubriques sont extraites du livre « Femmes et toponymie : de l'occultation à la parité ».

### Charlotte Trim (vers 1768-1823)

Née en Guinée, Charlotte Trim devient l'esclave d'une riche famille anglophone au début de l'adolescence. À l'hiver 1798, après une vingtaine d'années de service, d'abord dans les Caraïbes, puis à Montréal, elle décide de

« désertir » le domicile de sa « propriétaire ». Quelque temps après avoir été rattrapée par les forces de l'ordre, elle comparait devant un juge, qui décide de la libérer. La nouvelle se répand dans la population de Montréal et donne lieu à d'autres affranchissements. Grâce à l'audace trimienne, le glas de l'esclavagisme sonne symboliquement dans la ville aux cent clochers, en cette fin du 18<sup>e</sup> siècle, tant pour les personnes noires comme Charlotte que pour les panises.

### Maggie Sirois (1865-1920)



Maggie Sirois (erronément nommée Marie-Louise) est probablement la première femme canadienne-française de force comparable à Louis Cyr, son contemporain bien connu. Déménagée en Nouvelle-Angleterre à l'adolescence, elle participe à des exhibitions aux États-Unis et au Canada à partir des années 1890. Au tournant du siècle, elle gagne en réputation et épate le public des principaux centres urbains de la province (Montréal, Québec, Sherbrooke, etc.) par ses démonstrations de force, qui lui

valent la réputation de « femme la plus forte du monde ». Elle était capable de soulever des centaines de kilos d'une main aussi bien que de retenir deux chevaux ou deux automobiles qui tiraient en direction inverse.

### Les panises

De la Nouvelle-France jusqu'au début du 19<sup>e</sup> siècle, des centaines d'Amérindiens et d'Amérindiennes ont été esclavagisées par les francophones et les anglophones, qui les renommaient à la mode allochtone. À partir du 18<sup>e</sup> siècle, la documentation désigne ces esclaves sous le nom générique de « panis » pour les hommes et de « panises » (ou plus rarement « panisses ») pour les femmes, un nom qui découle vraisemblablement de celui du peuple autochtone pawnee.

### Les sagefemmes

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'expertise des sagefemmes (aussi écrit « sages-femmes » en orthographe traditionnelle) est remise en question par les médecins, qui relèguent progressivement ces spécialistes de l'accouchement au rôle d'assistantes. Un siècle plus tard, après des efforts menés pendant près de trois décennies, des groupes féministes parviennent à faire reconnaître officiellement la profession de sagefemme dans le réseau de santé québécois. Depuis leur réintroduction officielle en 1999, les sagefemmes contribuent vraisemblablement à l'humanisation et à l'amélioration des soins obstétricaux; elles favoriseraient ainsi l'agentivation (« empowerment ») des femmes.

## SOUTIEN À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ

Sophie Parent

**C'EST DEVANT UNE SALLE COMBLE QUE L'ALLIANCE COMMUNAUTAIRE EN SOUTIEN À L'ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ (ACSES) A LANCÉ SON OUTIL D'AIDE À LA PLANIFICATION D'ACTIVITÉS SEXO-ÉDUCATIVES, LE MERCREDI 11 SEPTEMBRE DERNIER, AU CAFÉ BAOBAB. PLUS D'UNE CINQUANTAINE DE PERSONNES DE LA COMMUNAUTÉ ET DU MILIEU COMMUNAUTAIRE ÉTAIENT PRÉSENTES. IL EST À NOTER QUE LES DÉPUTÉS DE LA CIRCONSCRIPTION, PIERRE-LUC DUSSEAULT (NPD) ET CHRISTINE LABRIE (QUÉBEC SOLIDAIRE), ÉTAIENT AUSSI VENUS ASSISTER À LA CONFÉRENCE DE PRESSE.**

L'ACSES, formée de six organismes communautaires, soit Bulle et Baluchon, GRIS Estrie, IRIS Estrie, CALACS Agression Estrie, S.O.S. Grossesse Estrie et Arrimage Estrie, propose un document répertoriant les divers ateliers qu'ils peuvent offrir aux écoles en rapport avec l'éducation à la sexualité, l'image corporelle, le consentement et les relations égalitaires. Leur document s'adresse au milieu scolaire, mais aussi à la population en général.

Pour se mettre en contexte, depuis septembre 2018, les cours d'éducation à la sexualité ont fait leur retour dans les écoles du Québec, et ce, malgré les réticences du corps enseignant qui se disait ne pas être prêt et formé à intégrer un tel contenu dans leurs classes. Les ateliers offerts par les membres de l'ACSES répondent donc à un besoin, surtout que les organismes communautaires rassemblés détiennent chacun une véritable expertise et de nombreuses années de pratique concernant différents volets de l'éducation à la sexualité.

Pour expliquer d'où vient l'idée d'une telle initiative, on nous indique qu'elle est venue aux organismes concernés de se rassembler pour faire connaître leur expertise, après qu'un regroupement de Chaudière-Appalaches

et de la Capitale-Nationale a produit un document similaire.

Leur initiative se veut une main tendue envers le milieu scolaire et la population, afin de faire connaître leurs services et leur expertise. Toutefois, l'ACSES n'a pas manqué de rappeler que leur expertise est souvent occultée et a profité de la présence des deux députés pour dénoncer le fait que ce nouveau programme n'a pas amené davantage de ressources ou de financement.

Pour en savoir plus, il est possible de consulter les sites web des organismes présents : Bulle et Baluchon (organisme œuvrant à la prévention des violences faites aux enfants), GRIS Estrie (organisme œuvrant à faire connaître la réalité des personnes des minorités sexuelles), IRIS Estrie (organisme œuvrant à faire la prévention du VIH/sida et autres ITSS), CALACS Agression Estrie (organisme œuvrant à prévenir les violences sexuelles et auprès des victimes d'agressions sexuelles), Arrimage Estrie (organisme œuvrant à faire la promotion d'une image corporelle positive et auprès des personnes souffrant de troubles du comportement alimentaire), S.O.S. Grossesse Estrie (organisme œuvrant auprès de personnes vivant une grossesse non planifiée).

## UN PONT SHERBROOKOIS EN L'HONNEUR DE MALI AGAT

Marie-Danielle Larocque, ConcertAction Femmes Estrie

**SAVIEZ-VOUS QU'IL N'Y A QUE 18 PONTS SUR UN TOTAL DE 1982 (DONC MOINS DE 1 %) QUI ONT ÉTÉ NOMMÉS D'APRÈS LE NOM D'UNE FEMME AU QUÉBEC? EN ESTRIE, CE SONT DEUX PONTS SUR 127 QUI PORTENT DES NOMS DE FEMMES, SOIT UN PONT À EAST HEREFORD (JOSÉPHINE-BEAN) ET UN AUTRE À LAC-MÉGANTIC (AGNÈS).**

C'est à partir de ce constat que les organismes PEPINES et ConcertAction Femmes Estrie ont allié leurs expertises et leur force de mobilisation pour proposer à la ville de Sherbrooke d'honorer une femme abénakise en donnant son nom au pont signature, qui remplacera l'actuel pont des Grandes Fourches. La démarche est simple : faire un effort supplé-

mentaire vers une toponymie paritaire, puisqu'une infime part des toponymes sherbrookoïses formés d'après des noms de personnes honore la mémoire de femmes.

En raison de l'architecture proposée du futur pont, avec ses haubans en forme de tipi, ce dernier sera un symbole rappelant que Sherbrooke est situé sur le ter-

ritoire ancestral de la Première Nation W8banaki (Abénaki). L'idée s'est donc imposée d'elle-même : honorer une femme abénakise. La consultation du milieu constitue un élément indispensable au traitement des toponymes autochtones, c'est pourquoi le Grand Conseil de la Nation Waban-Aki a été approché pour collaborer à cette démarche. Après avoir consulté l'exécutif du Conseil de la nation abénakise de Femmes autochtones du Québec et les élu.es du Conseil des Abénakis d'Odanak, c'est le nom de Mali Agat qui a été retenu. Il a publiquement été déposé

à la séance du Conseil municipal sherbrookoïse du 15 avril 2019 par une représentante de PEPINES et une représentante du Grand Conseil. Plus de 500 citoyen.nes et organisations ont appuyé la démarche!

Mali Agat maîtrisait les connaissances liées à la médecine traditionnelle abénakise et était une guérisseuse connue et respectée, autant par les autochtones que par les colons français et anglais. Elle est née aux environs des années 1740 et est décédée en 1816. Elle est venue en aide à quiconque en avait besoin, peu

importe leur origine. Elle incarne ainsi des valeurs bien ancrées au sein de la nation abénakise : l'ouverture, l'entraide et le partage des savoir-faire. De plus, c'est une manière de rappeler la force et la résilience des femmes abénakises, qui ont été et qui continuent d'être à l'avant-plan des luttes des femmes autochtones.

Au moment d'écrire ces lignes, ni le Conseil municipal, ni son comité de toponymie n'a donné suites à cette demande. C'est assurément un dossier à surveiller!

# PLACE À L'IMAGINAIRE!

Rosie Demers

**POUR CETTE TOUTE NOUVELLE ÉDITION, QUI SE TIENDRA DU 17 AU 20 OCTOBRE 2019, L'ÉQUIPE DU SALON A DÉCIDÉ D'OFFRIR PLUS DE PLACE À L'IMAGINAIRE, LE SIEN COMME CELUI DE TOUS LES AUTEURS ET AUTRICES PARTICIPANTS. SE PLAIRE À IMAGINER UN MONDE MEILLEUR, UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE, DES UNIVERS PLUS ÉCLATÉS, DES MOTS PLUS PERCUTANTS : CHACUN EST LIBRE DE TROUVER SON PROPRE SENS À L'EXPRESSION « IMAGINE... »!**

## Un panel entièrement composé d'autrices à l'honneur!

Tout d'abord, nulle autre que Francine Ruel comme notre présidente d'honneur. Comédienne bien connue et aimée du grand public, autrice de plus d'une dizaine de romans et de recueils, elle réside en Estrie et partage son temps entre le jeu, l'écriture et l'enseignement.

**À l'honneur le jeudi : Valérie Fontaine.** Autrice jeunesse et cofondatrice des Éditions Fonfon, cette ancienne enseignante se consacre maintenant à temps plein à sa carrière littéraire. Pour elle, toutes les occasions sont bonnes pour transmettre sa passion du livre aux jeunes lecteurs!

**À l'honneur le vendredi : Véronique Grenier.** Autrice sherbrookoise bien connue de la scène littéraire, elle a publié un recueil de poésie et un récit, en plus d'avoir touché à la radio et au théâtre. Elle est à la fois conférencière, chroniqueuse, blogueuse et professeure de philosophie au collégial.

**À l'honneur le samedi : Martine Delvaux.** Elle est une figure absolument incontournable du féminisme contemporain. Romanicière et essayiste, elle a produit plusieurs œuvres marquantes, dont certaines ont été traduites en anglais. Elle enseigne la littérature des femmes à l'Université du Québec à Montréal.

**À l'honneur le dimanche : Alexie Morin.** Autrice de la relève, elle a fait paraître trois livres dont le primé Ouvrir son cœur. Elle est originaire de l'Estrie et travaille maintenant en tant qu'éditrice chez Le Quartanier.

## Alto — Éditeur d'étonnant

Alto est la maison d'édition à l'honneur du SLE2019. Fondée à Québec en 2005 par Antoine Tanguay, appuyé depuis 2011 par Chloé Legault et Tania Massault, Alto « accorde une place importante aux influences des littératures de l'imaginaire et accueille des textes dont le souffle et la portée frôlent les limites d'un cadre réaliste ». Le SLE adhère à cette vision et souhaite faire

connaître encore davantage cette maison d'édition qui apprécie « la curiosité, le dépaysement, l'étrange, l'humour, le flou et ses contours, les récits qui transportent, remuent ou émeuvent, bousculent les conventions et font germer les songes ».

## En salon, l'actualité en animation

Tables rondes, prescriptions littéraires en partenariat avec l'ALQ, rencontres d'auteurs et séances de dédicaces ont toujours lieu, véritables classiques des Salons du livre!

En nouveauté, explorez les coutumes et l'histoire des Premières Nations! Admirez Matshinanu-Nomades, l'exposition photo de la BaNQ agrémentée de textes de Joséphine Bacon; plongez dans le conte autochtone Le 5e rêve en réalité virtuelle offert par le Panoramique 360° de poésie de La Fabrique culturelle; enfin, visitez les kiosques des éditeurs Hannenorak et Mémoire d'encrier, qui ont spécialement à cœur le rayonnement de la littérature autochtone.

Développez une meilleure compréhension de certains enjeux de société grâce à nos conférences et tables rondes sur la crise climatique, la sexualité positive, l'engagement citoyen, le féminisme, les modes de vie alternatifs, les librairies spécialisées et bien d'autres... Recevez également les confidences d'auteurs tels que Robert Lalonde, Mylène Gilbert-Dumas, Marie Laberge, Michèle Plomer, David Clerson, etc. Il y a près d'une centaine de rendez-vous littéraires dans la programmation du 41<sup>e</sup> Salon du livre de l'Estrie : tout le monde y trouvera son compte!

Les plus jeunes ne seront pas en reste! Plusieurs auteurs jeunesse seront sur place pour les divertir et les initier au plaisir de la lecture, dont Frédérique Dufort, Alexandra Larochelle, Simon Lafrance, Chloé Varin, Pierre-Yves Villeneuve, Tristan Demers et bien d'autres! À l'approche de l'Halloween, vous ne voudrez pas non plus rater la soirée jeunesse « Doux Frissons » du vendredi soir, où lectures effrayantes et petites frousses seront au rendez-vous...

## Les événements hors-murs

Le jeudi 17 octobre à 21 h se tiendra la soirée Littérature et autres niaiseries, l'événement littéraire tant attendu organisé à la Petite Boite Noire. Les auteurs et autrices Olivier Sylvestre, Francine Ruel, Violette Pi, Marie Demers et Sébastien Dulude y auront pour défi d'écrire en direct un texte à la dactylo, qu'ils liront le soir même. Lectures de ces auteurs et des autrices Mélopée B. Montminy et Ariane Lessard, performance de tango de Roxanne Rouillard et Benoît Castelnérac et arts visuels de l'artiste Arnold sont au programme; laissez-vous transporter par Marido Billequey au cœur de cette soirée de désobéissance déjantée!

Le vendredi 18 octobre à 21 h, le Salon accordera bière et littérature lors de l'événement le Refuge littéraire — Lectures de taverne. Au Refuge des Brasseurs, rejoignez les auteurs David Goudreault, Dominic Marcil, Véronique Grenier, Samuel Larochelle, Hector Ruiz, Fanie Demeule et Stefan Psenak pour savourer une bonne bière en les écoutant vous interpréter leurs textes.

Le samedi 19 octobre sera le théâtre de deux événements hors-murs! Le premier, intitulé Littérature contre la montre, sera une soirée de projection de court-métrages qui auront été tournés et montés en 48 h à la suite d'un atelier Kabaret Kino organisé par Konstellation Kino, en collaboration avec Kino Microcinéma de Québec. Les réalisateurs auront eu pour défi de mettre en images les textes écrits à la dactylo lors de la soirée Littérature et autres niaiseries! C'est un croisement électrisant et créatif entre la littérature et le cinéma qui se produira à la Maison du Cinéma, à 19 h.

À 19 h 30, à la Petite Boite Noire aura lieu une soirée littéraire pas comme les autres... Le corbeau en cage — Cabaret de curiosités! Laissez la voix de Sabrina Pariseau vous guider dans les méandres de notre obscur cabaret de curiosités! Plongez avec nous au cœur des lectures mystérieuses, sanglantes ou haletantes de Patrick Sénécal, Sonia Sarfati, Éric Gauthier, Fanie Demeule, Frédérick Durand et Maude Nepveu-Villeneuve, dans une sombre ambiance musicale assurée par la contrebasse de Benoît Converse.



# LE GALA DES GÉMEUX

Souley Keïta

**LE 15 SEPTEMBRE 2019, À MONTRÉAL. LE COUPERET EST TOMBÉ, LE STRESS DE LA SOIRÉE REDESCEND LENTEMENT, DANS LA RUMEUR MONTRÉALAISE DU BEAU THÉÂTRE SAINT-DENIS, POUR LES NOMBREUX FINALISTES ET LAURÉATS. ENTRÉE LIBRE A VÉCU LES COULISSES DE LA GRANDE MESSE DE LA TÉLÉVISION QUÉBÉCOISE.**

Pourtant cette soirée n'avait rien d'habituel, marqué, entre autres, par la crise des techniciens de plateau, qui mettait en opposition des techniciens et techniciennes de l'image et du son) et l'AQPM (Association québécoise de la production médiatique). D'ailleurs, après plusieurs mois de négociation et sous l'éventualité d'une grève générale illimitée, qui aurait touché fortement le milieu du cinéma, de la télévision et autres médias québécois, la tension est finalement redescendue ce 16 septembre, sous les coups de 22 h. Plusieurs accords sur les conditions de travail ont finalement été acceptés (amélioration et équité salariale, limitation de la sous-traitance, etc...).

La tension était également à son comble dans la salle, pour les finalistes des 19 catégories en course durant une soirée de plus de deux heures, présentée par la pétillante, dynamique et élégante Véronique Cloutier.

La série phénomène M'entends-tu? est repartie avec 3 prix dont un Géméau pour meilleur texte : comédie et meilleur premier rôle féminin pour Florence Longpré, qui nous a fait l'honneur de répondre à quelques questions pour Entrée Libre.

**Souley Keïta** Félicitations pour vos récompenses!

**Florence Longpré** Merci énormément!

**SK** Est-ce qu'il y aura une saison 2 de *M'entends-tu*?

**FL** Oui, exactement! On vient de finir de tourner la deuxième saison il y a à peine 3 semaines. Là, on est en montage et ça sortira au mois de janvier 2020.

**SK** J'ai vu que l'on qualifiait sou-

vent les personnages de M'entends-tu? (Elle dépeint dans la série les quartiers difficiles de Montréal.) comme des anti-héroïnes, est-ce que vous êtes en accord avec cette vision sachant que vos personnages n'ont rien d'ordinaire et ont un tas de qualités?

**FL** Peut-être qu'elles sont qualifiées ainsi parce qu'elles sont dépeintes de manière naturelle, elles sont sans artifices. On voit ces filles autant dans leur laid que leur bonté, elles sont habitées par cette dualité et se rapprochent de nous. Ce ne sont pas des personnages unidimensionnels.

**SK** L'idée de ce scénario, de ces filles, comment cela vous est venu? Est-ce que c'est lié au fait que l'on ne parle pas des gens « invisibles »?

**FL** Malheureusement c'est vraiment dur de dire d'où est venue l'idée. Je pense que c'est surtout un mélange de plusieurs choses. J'avais vraiment soif de dépeindre quelque chose de différent. J'avais le goût d'un autre univers que des condos et les mêmes types de gens que l'on voit à la télé.

Je pense que c'est venu de là et aussi du fait que j'ai travaillé longtemps avec cette clientèle lorsque j'étais jeune. Un mélange qui a fait naître M'entends-tu?

**SK** Merci!

**FL** Merci beaucoup.

Alors que la soirée s'éteint peu à peu, après la fin de l'après-gala, présenté d'une main de maître par Herby Moreau et Claudine Prévost, et que la rumeur montréalaise a cessé, on se donne rendez-vous pour la prochaine fête de la télévision en 2020.

# ON N'A PAS LE GOÛT, MAIS ON Y VA

Yannick Pivin

**BIEN TRISTE DÉMARRAGE QUE CETTE ÉLECTION 2019. J'AI ATTENDU LE DERNIER DÉLAI AVANT DE REMETTRE CETTE CHRONIQUE EN ESPÉRANT UN PEU DE MOUVEMENT MAIS À DATE, RIEN.**

Les candidats sont assez convenus et sans surprise. Comme prévu, Justin Trudeau (PLC) demande sa réélection pour éviter un autre Stephen Harper (il faut le reconnaître ça fait peur). Andrew Scheer (PCC) veut remplacer Justin l'accusant d'immoralité dans le dossier SNC Lavalin (oui la moralité flexible c'est malhonnête chez les autres), Élisabeth May le parti écoresponsable de la bande (PVC — Parti Vert du Canada et non le tuyau de plastique), Jagmeet Singh (NPD) le chevaleresque Khalsa promet d'œuvrer pour tous, sans laisser personne de côté, l'outsider beauceron de la droite, de la droite à droite, Maxime Bernier (PPC), celui qui a la solution de rechange (???) et enfin Yves-François Blanchet (BQ) le créateur de richesse, environnementaliste à 2 vitesses. Je plaisante un peu sur chacun(e), mais reste que leurs premiers discours sentent et goûtent le réchauffé. Si cela reste ainsi jusqu'au 21 octobre, les électeurs

risquent le décrochage.

Pour le moment, aucun enjeu clair ne se démarque des partis permettant aux électeurs de se positionner, car tous et peu importe leurs divergences ont quasiment le même discours, climat, fiscalité, égalité... Aucune vision ne semble encore émerger, comme s'ils n'avaient pas le goût d'être là. Sauf un, Maxime Bernier qui fait le buzz plus ou moins malgré lui entre son invitation de dernière minute au débat des chefs, et la candidate de la circonscription d'Humber River-Black Creek à Toronto, Ania Krosinska, jeune pinup d'origine polonaise ayant grandi sous la feuille d'érable. C'est peut-être cela dans son programme, prioriser « l'immigration qualifiée »? Alors que c'est le candidat le plus controversé et en quelque sorte le plus différent, c'est lui qui apparaît le plus enthousiaste de la course.

Donc faute d'innovation politique



et par leur posture, ces politiciens risquent de se contenter d'accroître la partisanerie et de basculer du côté obscur du populisme. Le Canada et le Québec n'échappent malheureusement pas au retour progressif et grandissant de cette partisanerie et de la polarisation politique qu'on avait plutôt vues chez les Américains lors des précédentes élections, mais aussi ailleurs dans le monde comme en Europe ou en Amérique du Sud par exemple. Gare donc à la mauvaise surprise...

Si le statu quo demeure, les forces en présence pour cette élection devront redoubler d'efforts pour parvenir à faire lever le nez des électeurs. Surtout ici au Québec où « tout va bien », taux de chômage au plus bas, bonne croissance; mais attention au retour de bâton. L'économie mondiale est molle. La Banque Nationale

rapporte que depuis 2 ans, les profits des entreprises sont en baisse partout dans le monde, et ce, de façon plus marquée dans les pays émergents. Même aux États-Unis, malgré la réforme fiscale, les prévisions de profits continuent de se détériorer.

L'influence américaine est telle qu'on en vient facilement à penser, et à raison, que ce qui arrive aux États-Unis aurait forcément des conséquences sur notre propre quotidien ici... Et c'est peut-être bien à cause de cela et aiguillés par de vrais conseillers économiques et financiers que la majorité des partis en lice ne promettent plus d'équilibrer le budget d'ici 4 ans, car un nouveau signal majeur est venu s'ajouter.

Le surendettement civil, public et privé des É.-U., les bulles sont colossales, bien plus qu'en 2008.

La FED baisse régulièrement ses taux depuis un an, fait tourner la planche à billets à plein régime pour éviter la surchauffe. La récession est inévitable quoiqu'en dise Trump (le super entrepreneur spécialiste en faillite). Mais plus grave, d'autres signaux présentent une dépression économique américaine et se croire à l'abri est une illusion.

Alors, posons ces questions aux candidats, brassons-les un peu, demandons des solutions et non des objectifs. Car ils et elles le savent, si l'économie américaine baisse ou s'effondre dans les prochaines années, les répercussions sur un Canada sans parachute ou un nouveau modèle seront, elles aussi graves, voire catastrophiques et pensez bien que la question écologique sera complètement rayée de la carte des priorités. À bon entendeur...

## CHRONIQUE DU B.S.

# SEULEMENT DIEU PEUT ME JUGER

Hubert Richard

**AVEZ-VOUS DÉJÀ VU SUR UN CHANDAIL HEADRUSH, LA DEVISE, ONLY GOD CAN JUDGE ME? JE TROUVE CELA BIEN PLACÉ COMME DEVISE, SURTOUT SUR UNE MARQUE DE LINGE QUI EXHIBE UNE TÊTE-DE-MORT.**

Je vous raconte cela parce que je veux vous parler de mon expérience devant un juge de la Cour du Québec, district de Saint-François. Oui! Je suis allé faire un tour dans un palais de justice dernièrement. Mais cette fois je n'étais pas en cause. Je prenais place parmi les quelques badauds qui venaient suivre la scène judiciaire locale, en live. J'ai été surpris et quelque peu consterné de voir le juge considérer les accusés qui avaient le malheur d'être sur l'aide sociale comme indignes de sa clémence. De le voir constamment ramener sur le tapis le fait que l'accusé soit sur l'aide sociale pour justifier, d'un ton moralisateur, qu'il allait de toute évidence ne pas pouvoir vraiment être clément... J'ai trouvé ça un peu rétrograde. Avec tous les efforts que la Table d'Action contre la pauvreté a mis pour com-

battre les préjugés! En tout cas, il faut croire qu'à la cour du district, si une personne commet un délit criminel, peu importe la nature, s'il veut une peine amoindrie ou la pitié du juge pour un quelconque allègement, mieux vaut pour lui ne pas être sur l'aide sociale.

« Monsieur le juge, ce n'est pas facile pour une personne avec un dossier judiciaire de se trouver un emploi. J'ai déposé une dizaine de CV. Mais je n'ai toujours pas eu de réponse. »

« Bien voyons! », de l'interrompre le juge, « avec le marché du plein emploi, ça doit pas être trop compliqué de se trouver une job. Les employeurs sont plus flexibles par rapport à ça! »

Le pauvre type avait la garde de sa

filles, à temps plein, et le juge en rajoute :

« Un bon père, s'il veut pouvoir combler les besoins de sa fille, ne reste pas sur l'aide sociale. »

Mais le pire c'est quand le juge s'est permis de faire une blague concernant le paiement d'une amende. Le prévenu, les menottes aux poignets, explique qu'il va pouvoir payer, mais que cela va prendre un peu de temps étant donné qu'il est sur l'aide sociale.

« Mais c'est le début du mois! Vous devriez avoir de l'argent... Vous ne pouvez pas en donner un peu? » questionne le juge sur un ton sarcastique, aucunement mal à l'aise à lui faire cracher le dernier 50 \$ qu'il lui reste pour passer le mois.

« Monsieur le juge, après le paiement du loyer et un peu d'épicerie, non, il ne m'en reste pas beaucoup. »

Comment un juge ose faire ce

commentaire? Pourquoi un juge aurait le droit de dépouiller tout bonnement une personne qui, par la loi, a un salaire insaisissable parce que trop bas? Voilà un jugement sur la vie de la personne. Ce genre de commentaire, un voisin peut le faire. Un collecteur de dette de drogue, aussi. Mais un juge?

Non, il y a des choses que même un juge ne peut pas juger. À moins qu'être sur l'aide sociale soit devenu criminel.

Moi je ne travaille pas. Et j'ai trois enfants à charge. Oui, ils pourraient avoir plus de choses si j'avais un travail. Mais, non désolé, je ne travaille pas et je ne cherche pas non plus de boulot. À part de vouloir être votre député. Je suis passablement déjà assez occupé à faire mon bénévolat. À faire ce que des gens avec des gros salaires seraient supposés faire. On dirait que rester longtemps sur l'aide sociale est quelque chose de moralement réservé aux personnes incapables de travailler.

Bien voyons! C'est quoi cette peur de la fainéantise? Depuis quand qu'un fainéant représente une menace pour la planète? Une menace pour la société, peut-être... Parce que ce fainéant ne joue pas le jeu du travail à tout prix. Mais, la société n'est-elle pas elle-même dangereuse pour elle-même, ne court-elle pas à sa perte avec son développement économique qui menace la biodiversité et la survie de l'espèce humaine? Est-ce si difficile et si frustrant de coincer de vrais escrocs, avec leurs avocats pleins d'ascendance? Est-ce pour cela qu'il faut se payer la tête des pauvres bougres qui se traînent la patte pour se trouver un boulot?

Le pire dans tout ça, c'est qu'aucun de ces prévenus ne cherchait à avoir la clémence du juge. C'est le juge qui leur faisait miroiter un meilleur traitement s'ils avaient pris la peine de se procurer du travail. Il exhibait sa clémence comme un paon exhibe sa queue. Bref! Un spectacle plutôt navrant.